

**Institut Supérieur d'Architecture Lambert Lombard**

**Rapport**  
**d'Expérience**  
**Pédagogique**  
**n°**  
**REP.01**  
**Atelier d'Architecture M1**  
**Année académique**  
**09/10**

# Table des matières :

## 3 Introduction

*José Sterkendries - coordinateur de l'atelier*

## 4 6 Programme pédagogique :

### 4 • Thématique de «rénovation urbaine»

*Abdelkader Boutemadja*

### 5 • Problématique du logement collectif

*José Sterkendries*

### 6 • La ville de HERSTAL comme cadre d'intervention

*Frédéric Delvaux*

## 7 9 Cadre pédagogique

### 7 • Objectifs, outils pédagogiques et organisation de l'atelier

*José Sterkendries & Frédéric Delvaux*

### 9 • Apports complémentaires

*Abdelkader Boutemadja*

## 10 11 Voyage pédagogique

### 10 • Objectifs et programme

*Frédéric Delvaux*

### 11 • Extraits des notes de voyage

## 12 13 Des schémas d'intention pour la rénovation urbaine de HERSTAL :

### 12 • Présentation générale

*Abdelkader Boutemadja*

### 13 • Extraits de plans d'aménagements

## 14 46 Projets de logements collectifs à HERSTAL

### 14 • Présentation générale

*José Sterkendries*

## • Projets d'étudiants

### Liv'inGCity 16

Delphine Villard

### 15 logements = 1 communauté 18

Madeleine Kessler

### Puit végétal, base du renouveau d'Herstal 20

Guillaume Delgrange

### Emprunter au présent les empreintes du passé 22

Aubane Furnemont

### T30 espace de fusionnement 24

Romano Schmitz

### URBAN RUBAN 26

Chloé Rouffosse

### (re) marquer le territoire 28

Philippe Di Piazza

### Quant l'habitat prend racine 30

Pauline Hercot

### Habitions le mitoyen 32

Laurent Mahiat

### Herstal; structurons la rencontre 34

Philippe Gilles

### Entre, c'est ouVERT 36

Alessio Sticca

### Toile architecturée 38

Jérôme Absil

### Solid'Air 40

Morgane Otte

### Gagner de l'espace bâti avec caractère 42

Yoann Klassen

### Jean Jaures / à coeur ouvert 44

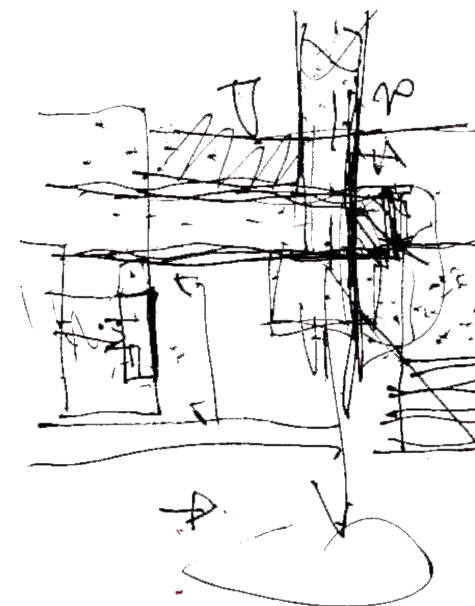
Raphaël Lecomte

## • Quand la vision créative rejoint l'expérience de terrain 46

*Par Véronique Dejong*

## • Conclusion générale 47

*Par l'équipe pédagogique*



## Introduction

José Sterkendries - coordinateur de l'atelier

Dans notre rapport de l'année académique 2008-2009, nous disions l'objectif premier de l'atelier de projet d'architecture de 1ère Maîtrise : dépasser la forme uniquement physique de l'objet architectural pour réinscrire l'architecture dans la vie communautaire, dans la ville intense de demain, en présentant un projet nourri par les contextes évolutifs qui l'entourent, proposant ainsi des solutions qui ne peuvent pas être statufiées en monuments incontournables mais qui sont scénarios en devenir, offres de service à une société civile aujourd'hui en manque de projet global et identitaire.

Tout cela est demandé aux étudiants dans un domaine en plein questionnement : si bien des exégètes – architectes, urbanistes, philosophes, sociologues, ... – s'interrogent sur la définition de l'« idée de ville », ils ne sont pas tous d'accord et ces doutes, ces pensées alternées et alternatives, doivent alimenter et magnifier les recherches faites en atelier par nos étudiants.

Ces derniers ont donc bien expérimenté de nouvelles façons d'habiter : de

se mouvoir, de se reposer, de se rencontrer, bref, de nouvelles manières d'être présent au monde, à soi même et aux autres dans une problématique définie sur une année entière avec un premier quadrimestre qui s'est clôturé par l'élaboration d'un schéma d'intention / plan global après une lecture du territoire concerné. Cette étape du travail doit aboutir au choix du site d'intervention accompagné de l'esquisse des principes du projet architectural.

Le deuxième quadrimestre a été consacré à l'approfondissement des propositions sur ce « comment habiter ensemble dans la ville, comment habiter ensemble dans cette ville » sous la forme de projets de logements collectifs.

Nous devons juger des compétences de nos étudiants sans complaisance mais avec respect pour le travail accompli, avec les acquis de notre expérience mais avec l'ouverture que nécessitent leurs regards neufs, fondateurs de lieux solidaires quelquefois inédits. Avec rigueur aussi mais générosité, une générosité indispensable

à tout enseignement ; nous sommes bien ici pour former des architectes et aider ces futurs bâtisseurs à s'inscrire dans un projet sociétal.

La volonté de cette inscription sociale dans une communauté citoyenne doit être un des objectifs majeurs de tout enseignement.



n°00



n°01



n°02



n°03



n°04



n°05

## Programme pédagogique :

Thématique de rénovation urbaine :

*Abdelkader Boutemadja*

Nous pourrions aborder la question de la rénovation urbaine par ses aspects réglementaires et administratifs et la décrire comme étant une action d'initiative communale en Wallonie, sa procédure se basant principalement sur l'article 173 du Code wallon de l'aménagement de territoire, de l'urbanisme

leurs habitants et l'installation de la précarité dans tous les secteurs. C'est cette prise de conscience de l'existence d'une relation directe entre le projet d'une rénovation urbaine et les problématiques de l'habitat qui nous interpelle plus particulièrement.

L'habitant n'est pas simplement l'utilisateur d'un logement, il est un des usagers de toute la ville, de ses équipements, de ses places, de ses rues, ... Comment concevoir un logement collectif sans l'envisager dans un contexte urbain plus complexe ? Comment concevoir un habitat collectif en prenant en compte son contexte urbain sans s'investir dans le projet urbain ? Ce sont les questions fondamentales auxquelles nous nous sommes confrontés, durant toute l'année, au travers des questionnements et des recherches des étudiants face à la complexité du programme. La question du positionnement de l'architecte et du rôle que celui-ci doit jouer dans le dessin – et le dessein – d'une ville est posée.

Il ne s'agit donc pas ici d'élaborer avec les étudiants de 1ère Maîtrise un projet de rénovation urbaine et certainement pas un projet urbain mais de les sensibiliser à l'impact d'un projet architectural comme celui de l'habitat collectif sur le devenir d'une ville. Il leur est donc demandé, avant tout de concevoir un projet architectural mais aussi un mode d'habiter, une nouvelle façon de vivre en collectivité et de s'intégrer à un contexte par une lecture sensible et rationnelle des enjeux urbains et de la dynamique dans laquelle ils doivent s'inscrire.

Il est aussi demandé aux étudiants d'acquérir, non pas les outils d'élaboration d'un projet de rénovation urbaine mais les outils

de sa lecture fine et orientée vers le projet d'architecture. Dans un cadre pédagogique, une certaine liberté leur est donnée dans la réinterprétation des orientations du projet de rénovation urbaine, notamment dans le cas concret de cette année, celui de la ville de Herstal. Cette réinterprétation a donné lieu à des intentions fortes, qui infirment, confirment et/ou améliorent celles proposées par la Ville.

Envisager un projet d'architecture porteur d'un devenir dépassant les limites physiques de son intervention n'est pas une chose simple à assimiler pour les étudiants; néanmoins, cette appréhension constitue une des bases fondatrices de leur formation.



et du patrimoine. Mais il est plus important d'en définir ici les aspects porteurs pour un programme pédagogique comme celui de notre atelier de projet d'architecture de 1ère Maîtrise, un programme de conception de logements collectifs.

Une des premières prérogatives d'une rénovation urbaine est de maintenir et d'améliorer l'habitat par, notamment, la réhabilitation et la construction de logements. Ce type de projet urbain cherche à établir une démarche spécifique pour des villes et des communes ayant connu une déstructuration de leurs tissus urbains, qui a favorisé la délocalisation d'une partie importante de





## Programme pédagogique :

### Problématique du logement collectif :

*José Sterkendries*

Dans la littérature romanesque, la ville a toujours été pleine. Pleine de vie, pleine de charme, de surprises et de richesses, de découvertes, d'orangers, de jasmins, de roses,...ou alors pleine de morts et de sang, de perversité, d'écueils et de dangers ... De passion charnelle pour Balzac, la Ville à certainement plus de cent et un visages.

Elle sera surtout demain probablement pleine du monde qui voudra et devra y vivre et sa densité vécue nous parle depuis longtemps bien plus que sa densité quantifiée. Comment travailler aux retrouvailles nécessaires des hommes dans ces villes compactes de cohabitation qui s'annoncent comme inévitables. Comment jeter les bases de cette ville repeuplée, resocialisée ? Quel est dans cette aventure humaine le rôle de l'Architecte ?

Aucune solution figée ne peut être émise ; il s'agit bien de poser les jalons d'une rencontre indubitable dans laquelle chaque acteur devra assumer sa responsabilité : architectes comme décideurs politiques, sociologues et urbanistes comme habitants et usagers.

Si il est difficile de parler de LA ville tant elle est multiple, on peut en tous les cas prétendre que nous y serons présents nombreux à y co-habiter, à y co-travailler, à y co-consommer et, d'une certaine manière, à l'idéaliser. Cette intimité collective – qui sera essentiellement construite dans son essence

par les habitants– interroge l'architecte sur ces lieux animés à construire. Car la ville est aussi pleine d'espaces.

Le logement collectif doit-il passer par une stratégie architecturale de double ou de triple peau savamment dosée entre la place et le foyer ? Le foyer de demain est-il la place publique d'aujourd'hui dans un retour au phalanstère et au familistère trop vite abandonnés ? Est-ce autour du feu grégaire que l'architecte doit rassembler la communauté ? Est-ce que l'architecte doit écrire le parcours d'une ville « en-grappée » de congrégations autonomes, espaces de mémoire et de partage, et comment alors éviter l'amplification de dangereux sous communautarismes sectaires ?

Quelles sont, au fond, les pistes possibles de cette histoire sans fin ?

Tisser, avec une immense humilité, le nouveau à l'ancien. Arriver sur la pointe des pieds, en dérangeant à peine...

Opérer à grands traits, sans coups férir, en dépassant les visions passéistes, forcément obsolètes...

La question se pose à nos étudiants avec beaucoup de difficulté, avec beaucoup d'acuité et la réponse univoque n'existe pas. Le logement collectif que doit proposer l'architecte est à inventer, continuellement à remodeler, dans des formes et des concepts novateurs parce que volontairement généreux. Ces futurs jeunes architectes doivent faire grandir la ville connue – et donc la savoir, avec respect pour les hommes qui l'habitent et la rêvent – pour que chaque projet soit porteur

de vivacité, de fantaisie et de rationalité. Ils doivent donc connaître le vocabulaire étendu des formes, des techniques et des sens pour dépasser les simples fonctions – pourtant déjà complexes – de l'habitat.

Coursives, patios, sas, cours, passerelles, terrasses, jardins, oriels, balcons, loggias, paliers, préaux, belvédères, amphithéâtres, esplanades,... toutes les traces possibles du vocabulaire de « l'urbatecture » – chère à Bruno ZEVI dans sa « réintégration ville/édifice/territoire » – doivent être empruntées et travaillées pour alimenter la réflexion relative



au projet de l'habiter sans cesse à refonder dans une ville en mue continue. La relation étroite du logement collectif à sa ville doit être un des principes fondateurs du projet ; alors la fonction, la forme, la structure, la lumière,... le travail patient de l'architecte qui dessine, compose et génère l'espace, du nid à la rencontre, dans un jeu sans interdit.

Donner réponse à toutes ces questions permet d'atteindre l'objectif final de l'atelier de 1ère Maîtrise : élaborer un projet d'architecture dans un contexte urbain, en toute conscience et en toute liberté responsable.

## Programme pédagogique :

La ville de HERSTAL comme cadre d'intervention :

*Frédéric Delvaux*

Plutôt que de parler de la ville de Herstal, il s'est agi plus précisément comme cadre d'intervention, d'une portion de cette ville, incluse dans un périmètre de rénovation urbaine. Centrée sur des quartiers dont l'occupation n'est plus en relation avec le contexte qui les a soutenu durant plusieurs décennies, la rénovation urbaine vise une

Pourquoi Herstal ?

Parmi les problématiques rencontrées à Herstal, au delà des aspects immatériels, faisant apparaître notamment la précarité économique, se pose la densité importante du bâti à l'intérieur des îlots, constitués de constructions de dimensions diverses anciennement dévolues à un artisanat de produits dérivés de l'industrie métallurgique locale (armement, fabrication de véhicules automobiles, pièces de machines pour l'industrie, ...)

Dans ce centre urbanisé autrefois « spécialisé » par les fonctions économiques auxiliaires de l'industrie, il reste peu de place pour des espaces non bâtis. C'est une des caractéristiques des lieux. Peu de jardins sont présents en arrière des maisons implantées à rue, mais des ateliers remplissent les intérieurs d'îlots, ne laissant subsister comme « ouvertures » que des courettes ou des sentiers d'accès. D'autre part, relevée comme entrave fonctionnelle, la présence du boulevard urbain (Zénobe Gramme), constitue une rupture dans la continuité morphologique de la vallée, empêchant toute mobilité douce entre les berges du Canal Albert et le centre des activités publiques, centre ville habité. La contrainte issue de cette situation peut apparaître plus largement comme une limitation dans les « possibles » que pourrait offrir la ville à ses occupants, à savoir l'accès à l'élément « eau ».

Si le coeur des îlots bâtis est densément occupé, il ne renferme pas que des agglomérats de constructions diverses mais peut aussi contenir des éléments du patrimoine symbolique comme l'ancienne salle

de spectacle « La Ruche », témoin de l'identité culturelle de la classe ouvrière, constituant jadis la présence vivante et laborieuse de la ville.

L'approche d'un espace urbain comme celui de Herstal est pour les étudiants l'occasion d'exercer la démarche d'auteur de projet plongé dans une réalité complexe dont il est nécessaire de percevoir, à travers le projet architectural, ce qui peut (ré)amorcer l'attractivité pour la vie d'une communauté au coeur de la ville.

A Herstal, comment envisager cette attractivité, sur quels supports miser pour le développement d'une forme d' « habiter » ensemble dans un environnement tourné vers le futur, à partir d'un contexte très déterminé par son passé économique et social industriel ? Comment faire place à des valeurs collectives, par le partage des espaces ? Différentes voies semblent possibles, qu'elles agissent par l'exploitation d'éléments bâtis existants ou de leurs traces dans le respect de la continuité de l'histoire et du patrimoine, dans le développement du potentiel de lieux non ou mal exploités. Les éléments susceptibles d'être des sources pour l'avenir sont nombreux, les modes d'emprise également.

Comme « scénarios d'habiter » abordés par les étudiants, nous pouvons citer, par exemple l'utilisation du parcellaire dans l'îlot « Jean Jaurès », comme articulation à un mode d'habiter nouveau. D'autres alternatives se sont portées sur l'appropriation de l'assiette du Boulevard urbain comme support pour un nouveau bâti qui (r)établit un contact du canal avec la communauté.



revitalisation qualitative, intégrée dans un ensemble de problématiques locales, communales ou régionales, d'ordre social, économique et culturel. Elle est guidée par une étude urbanistique engagée par les autorités communales.

Si un site a été choisi de manière prioritaire, le « pôle » des fonctions administratives, support du nouvel hôtel de ville et situé entre la place Jean Jaurès et le boulevard Zénobe Gramme en contrebas, d'autres localisations proches de celle-ci ont pu être proposées par les étudiants comme lieux d'interventions.

## Cadre pédagogique :

Objectifs, outils pédagogiques et organisation de l'atelier :

*José Sterkendries & Frédéric Delvaux*

Indépendamment des séances hebdomadaires de travail d'atelier relatives au développement du projet proprement dit, les outils pédagogiques mis en oeuvre cette année ont été les suivants:

- le **rapport d'expérience pédagogique** de l'année précédente livré aux étudiants entrants
- les **communications** hebdomadaires déposées sur le site Webarchi
- les séances de mises en commun des remarques énoncées relatives au(x) projet(s) en cours
- les **séances de formation** développées en atelier en parallèle avec le suivi du projet
- les **esquisses récurrentes de synthèse**
- les **vidéos de présentation** livrées aux étudiants après leur première présentation
- les **conférences, visites et voyage**
- les **débats** mis en place après les conférences ou en groupes en développement de projet

Ces outils ont été diversement développés en fonction des possibilités, du temps disponible et des problèmes rencontrés en cours d'année par les étudiants et auxquels nous devons répondre rapidement ; tel ou tel aspect est alors privilégié parce qu'il est source de blocage et/ou qu'il demande une

information particulière. Le programme et les outils y associés ne peuvent donc jamais être figés.

Afin de permettre aux étudiants de bénéficier des « spécificités » des trois enseignants dont le point de vue de l'urbaniste de l'équipe (A.Boutemadja), les étudiants sont encadrés par chaque enseignant alternativement sous forme de rendez-vous hebdomadaire. Chaque série de rendez-vous est suivie d'une mise au point commune avec l'ensemble des étudiants et les 3 enseignants. Cette façon de fonctionner oblige l'étudiant (ou le groupe d'étudiants), dans sa présentation à l'enseignant, à une appréhension globale et récurrente du projet, (faire le point et indiquer, après confrontations successives, les sens de travail choisis) en bref, à devoir construire un chemin argumenté.

**Extrait de communication :** Après les deux premières séances dédiées à une lecture fine et sensible du site, il vous est demandé de restituer, par groupe, cette lecture à vos enseignants au travers d'un discours construit et cohérent.

La présentation du projet demandée permet aussi quelquefois le débat entre étudiants, invités à participer au commentaire de l'état d'avancement.

**Extrait de communication :** En début de séance, au sein de chaque groupe, les étudiants sont invités à se regrouper par TROIS pour montrer leurs états d'avancement, tous sites d'interventions confondus. Des séances de commentaires/questions/réponses/comparaisons seront donc mise en place chaque heure afin que 3 étudiants (3 x 20 minutes) puissent interagir sur les projets visualisés.  
Etape 1. L'étudiant 1 montre son projet  
Etape 2. L'étudiant 2 montre son projet et nous pouvons établir des relations

Etape 3. L'étudiant 3 montre son projet et nous pouvons faire ensemble une synthèse  
A chaque étape, chacun des 3 étudiants est appelé à réagir. Ce système est destiné à rendre les RV plus productifs ; c'est un mode opératoire qui pousse l'étudiant à se placer dans des dynamiques collectives, avant et après présentation de son projet.

Nous insistons particulièrement sur la méthodologie du projet en multipliant les sens possibles de développement, plutôt que de favoriser une orientation précise. Nous devons permettre aux étudiants de comprendre le « comment faire » en les accompagnant dans la réussite du projet qui



est le leur ; l'aboutissement de leur projet propre est alors la conséquence évidente et mesurable de la saisie plus large d'un savoir-faire, acquisition d'une réelle compétence.

**Extrait de communication :** L'organisation en 3 groupes avec consultation périodique des 3 enseignants suppose que vous fassiez à l'enseignant qui vous voit en atelier et ce à chaque séance un résumé succinct de :

- votre sens de travail
- l'état de votre réflexion et de votre travail à la séance précédente
- les remarques énoncées par l'enseignant précédent
- comment vous avez réagi à ces remarques et quel(s) pas vous avez franchi
- comment vous allez poursuivre votre cheminement

Ce type de fonctionnement demande une certaine autonomie de l'étudiant qui le met dans l'obligation de travailler en optant pour des choix qu'il doit justifier, de gérer son parcours d'année sans étapes intermédiaires de rendus scolaires.

**Extrait de communication :** Il vous est rappelé qu'il faut construire votre discours et présenter tous les éléments graphiques nécessaires à votre propos. Nous vous rappelons aussi qu'il faut préciser vos orientations et préparer votre document synthétique distinct élaboré progressivement au long de la démarche de conception, exprimant de manière graphique et littérale les fondements du projet présenté.



Ce mode opératoire didactique prépare à la liberté et à la responsabilité de pensée de l'architecte ; ce n'est pas un fonctionnement à la dictée. Il est toutefois nécessaire de créer des présentations intermédiaires et de proposer des exercices de maîtrise, notamment en termes de composition et d'écriture discursive. Les esquisses de synthèse doivent rester des exercices courts permettant ces mises au point.

Une des séances de formation a porté cette année sur la façon de transmettre une idée. On peut dire que, chez la plupart des étudiants, les moyens de rendre compte

et de communiquer leurs propos sont fragiles. Le discours parlé, par exemple, est, sans remise en ordre, très souvent approximatif, poncif et sans spécificité. Très souvent, les étudiants utilisent les mots faciles d'une vague opinion approximativement entendue : – inscription dans une société de l'immédiat, de l'immanent, de l'instantané et choix d'une opinion générale rassurante ? – plutôt que de s'inscrire dans la complexité et le long terme. Dès lors, Un des objectifs importants de la 1ère Maîtrise est de former au discours rationnel capable de soutenir le projet conçu.

Dans ce sens, les étudiants ont été filmés pendant le jury intermédiaire et ces vidéos ont été rendues à chaque groupe pour visualisation et analyse critique ; elles leur auront sans aucun doute permis de corriger de façon significative leur manière de présenter leur projet au jury de fin d'année

Les débats, conférences et voyage, que nous ne détaillerons pas ici, ont permis, avec les communications récurrentes de préciser les objectifs fondamentaux de l'atelier de projet d'architecture de 1ère maîtrise.

Après avoir :

- appréhendé un contexte de rénovation urbaine dans le cadre de laquelle les étudiants devaient projeter un programme de logements collectifs ;
- développé des réponses à partir des enjeux dégagés dans le sens d'une régénération urbaine au travers d'une opération architecturale ;
- défini un parti clair et argumenté ;
- replacé le questionnement dans le développement d'un projet et en avoir vérifié la bonne intégration ;

Nos étudiants ont eu à élaborer un projet qui prend en considération un contexte urbain particulier et permet de requalifier ce

contexte ; projet qui avait donc un impact plus large que celui de sa simple assiette d'implantation.

Dans le cadre de l'évaluation finale, tous les critères ci-après ont été pris en considération :

- Pertinence des idées maîtresses, qualité du parti
- Pertinence des solutions apportées par le projet à la requalification et la gestion de l'espace public, des espaces privés et partagés et des différents types de flux de circulation
- Justification des typologies architecturales choisies et du dialogue qu'elles engagent avec celles préexistantes ;
- Gestion des espaces non bâtis et des espaces de transitions
- Qualité de la présentation : choix des modes d'expression par rapport aux options fortes du projet et qualité de la défense orale de ces dernières
- Maîtrise d'un vocabulaire parlé, écrit et dessiné approprié par la justesse et la précision et appliqué au propos qu'il sert

La proposition de scénario d'habiter devait être définie clairement par les éléments suivants :

- les aspects fonctionnels en termes d'organisation
- les relations directes et indirectes de proximité avec le contexte
- la qualité vécue des espaces intérieurs (habitat – habiter)
- la relation intérieur/extérieur du niveau urbain (« rez-de-chaussée »)
- la hiérarchisation des espaces en termes de parcours et de vécu
- le parti formel et structurel

Le parti formel et structurel, les choix techniques doivent conforter, confirmer et intelligiblement accompagner le scénario dans une unité de moyens qui servent alors un propos d'ensemble intégré.



## Cadre pédagogique :

### Apports complémentaires :

*Abdelkader Boutemadja*

L'atelier de projet d'architecture est un des lieux de l'enseignement de la pratique du projet. Cet enseignement est organisé, en 1ère maîtrise, autour d'une équipe d'enseignants architectes complémentaires garants de la transmission d'un savoir complexe. Chaque étape du projet devient l'occasion de transmettre des savoirs spécifiques au travers d'objectifs à atteindre. Au delà de l'autonomie demandée aux étudiants, l'encadrement par les enseignants permet donc de mieux appréhender un projet d'architecture dans toute sa complexité. Des apports complémentaires dans la formation viennent proposer la maîtrise d'une matière dont les aspects sont multiples. Concrètement, l'équipe pédagogique, fait pour cela appel à des ressources internes et/ou externes pour renforcer la formation.

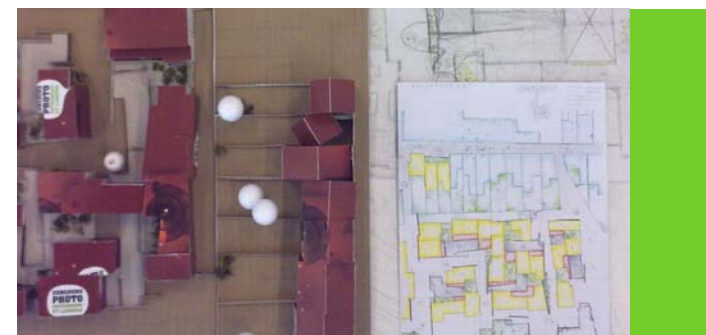
La première condition à l'autonomie, présentée aux étudiants, reste la lecture d'ouvrages spécialisés permettant d'aborder différents éléments du projet ; une bibliographie accompagnant le programme pédagogique est constituée par l'équipe d'enseignants de 1ère Maîtrise. Cette bibliographie est simplement soumise aux étudiants et fait l'objet de référencement lors de communications autour d'un argumentaire particulier ; c'est donc cette bibliographie, non exhaustive, qui devient un des outils pour assimiler certaines notions et certaines terminologies spécifiques enseignées en atelier d'architecture.

L'équipe de 1ère maîtrise a mis en place, en terme d'apport complémentaire basé sur les ressources internes, un système de communications structurées et interactives (séances d'une durée variable entre deux et quatre heures). Ces communications sont délibérément données en atelier pour renforcer la relation entre apports théoriques et apports pratiques dans le projet d'architecture. Il reste important que ces apports complémentaires soient simplement des passerelles entre l'atelier d'architecture et les cours donnés dans le programme de l'Institution ; à aucun moment ils ne doivent être considérés comme des substituts à ces derniers. Deux approches ont été mises en place cette année. La première a été une communication autour d'un thème bien précis : celui de la « la représentation graphique du projet d'architecture et urbain » et les autres ont été mises en oeuvre sous forme de bilans à différentes phases du processus de formation. Ces dernières permettent de mettre l'accent sur les évolutions collectives des étudiants mais aussi sur les évolutions individuelles, par étudiant et par projet.

Les étudiants ont été invités à participer au cycle de conférences organisé par l'université de Liège autour du « projet urbain » et à en tirer des enseignements dans la pratique de leur projet en atelier. C'est la deuxième année que nous assistons avec nos étudiants à ce cycle de conférence annuel.

Relativement à la question du logement collectif nous avons eu l'occasion cette

année d'assister ensemble – étudiants et enseignants – à la conférence de Pierre Blondel précédée de la projection du film « Habitants » de l'architecte Philippe Madec. Cette activité a été l'occasion d'organiser un débat en atelier.





## Voyage pédagogique :

### Objectifs et programme :

Frédéric Delvaux

Les objectifs d'un voyage pédagogique sont entre autres de renforcer les acquis de la formation générale de l'étudiant et ce, par la pratique de l'espace au sens large, avec comme fil conducteur différentes thématiques abordées pendant l'année du cursus en cours.

Nous avons donc mis l'accent sur des

programmes touchant de près ou de loin au thème du logement collectif.

Notre destination cette année était Paris.

L'approche vécue des lieux et les parcours proposés lors de ce voyage offrent aux étudiants l'occasion d'appréhender les diverses qualités des réalisations visitées et par là même, de les confronter à leur propre questionnement et à leur bagage.

Le ressenti est ici le premier moyen pour appréhender les qualités d'espace, pour identifier l'esprit d'un lieu architecturé, en faire

l'analyse, qu'il s'agisse de sa cohérence, des rapports morphologiques avec son contexte, de sa matérialité, de ses dimensions physiques ou sensorielles, de la place accordée à l'homme par l'homme.

Au delà d'une approche simplement « spectatrice », il est demandé à l'étudiant une vision critique sous forme d'un carnet de route, support destiné à la récolte des situations ou confrontations rencontrées.

Plus précisément, nous avons pu expérimenter des usages - nous mettre dans



la peau de l'utilisateur - et vérifier comment la conception architecturale a pu répondre à ceux-ci, bien ou mal, ce qu'elle a engendré ou comment parfois elle s'impose à l'habitant.

### Echantillons :

- Qu'il s'agisse de la superposition des relations dans l'ensemble formé par le parc Juan Miro et les immeubles qui le bordent, ...qualités de relations entre logements et espace de la place, hiérarchisation des échelles, centralité et caractère intrinsèque de la place, parcours interne et parcours urbain, rapports entre présence végétale et minérale,...

- Qu'il soit question de la reconversion brutale opérée dans la Zac Masséna par l'implantation d'immeubles – blocs disposés dans une trame absolue, juxtaposition d'objets architecturaux faisant montre de cheap faste dans le traitement des façades, exploitation réductrice du concept architectural de la « peau », en un placage arbitraire de motifs solides. Il n'existe ici qu'un lien ténu entre l'architecture et ses occupants. Les qualités d'espace public – ne serait-ce que - comme lieu de rencontre ou de transition sont inexistantes
- Que nous parlions enfin des logements de Renzo Piano rue de Meaux, où le cœur de

l'îlot est (presqu') un jardin d'Eden, dont la dimension poétique inspire le silence et le respect de la communauté. Avec ses grilles alignées au front bâti de la rue de Meaux, il devient un cloître moderne, il échappe à un parcours urbain, à une continuité des espaces de la ville et renforce l'esprit de communauté privilégiée pour ses seuls occupants

Ces exemples sont choisis parmi les lieux visités constituant toujours le support soumis à l'analyse critique de l'étudiant et dont il doit rendre compte dans son rapport



15<sup>e</sup> Immeuble d'habitation  
années 1930

Architecture dite "paquetot"

- propre du bâtiment, très étroite - étalée en gradins -
- contraintes : taille & forme parcelle / chemin de fer
- duplex (derniers étages)
- chemins balisés



ZAC (en définition...)  
Zone Aménagement Concerté

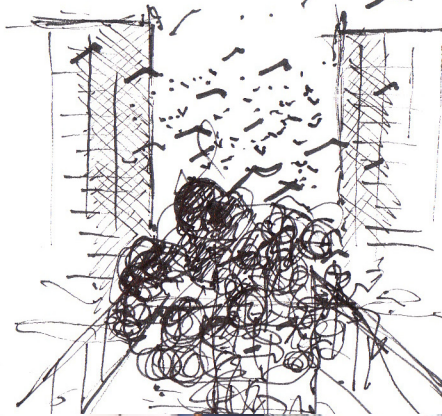
- confié à des aménageurs publics par la collectivité qui souhaite, par leur intermédiaire, procéder à la réalisation coordonnée de programmes mixtes : logements, bureaux, équipements, espaces publics et verts...

Réalité Paris 2010

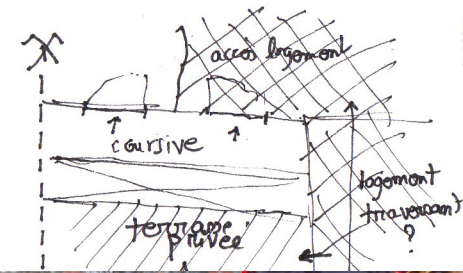
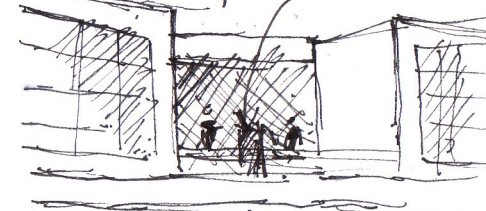
Les différents projets ne sont en réalité que des objets architecturaux construits sans relation avec l'espace public mais aussi entre eux. Les bâtiments sont conçus pour être vus depuis l'espace extérieur.

19100 - Architecture & poésie

un cloître - silence (juste les piaffements des oiseaux venus se poser)



un rapport intéressant entre circulation et espaces privés

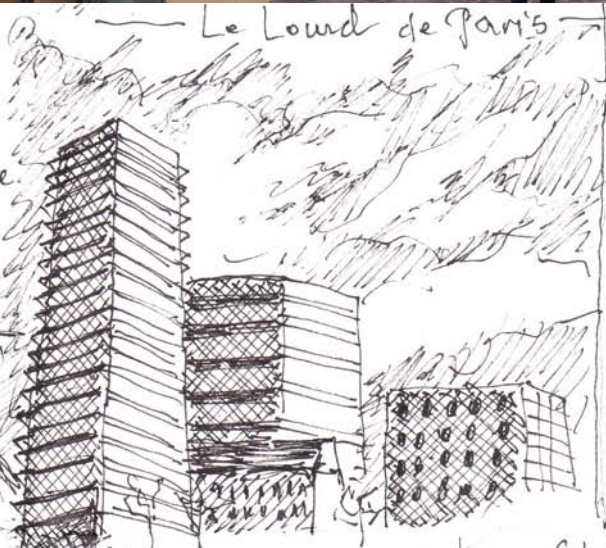


Les Couleurs de Paris

Paris de Haussmann est vif, doré et renvoie des couleurs chaudes dont l'origine se trouve dans l'utilisation de la pierre de France. Le Paris d'aujourd'hui, avec ses baies et tours, ses cuivres et bétons est lumineux. La ville joue avec le ciel - bleu - gris - blanc - noir - lorsque l'on parvient à le voir.



Le Louir de Paris



- Spectacle
- Acoustique
- Vues

Le Végétal à Paris

Observation des dires de Roland Castro

→ Malgré l'hiver, Paris reste vert : nombre d'espaces aérés, de respiration; occupant souvent une aire entourée de barrières minérales. Travail du relief, bon entretien.



Place de Montsouris - Juan Miro -  
- Logements collectifs -



## Des schémas d'intention pour la rénovation urbaine de HERSTAL :

Présentation générale :

*Abdelkader Boutemadj*

Cette première étape clôturera la phase de lecture du contexte et du projet de rénovation urbaine, et formalise, dans un schéma d'intention, les orientations retenues ou modifiées par les étudiants en vue, notamment, de l'inscription du projet d'habitat collectif qui reste la préoccupation principale et la finalité de l'année..

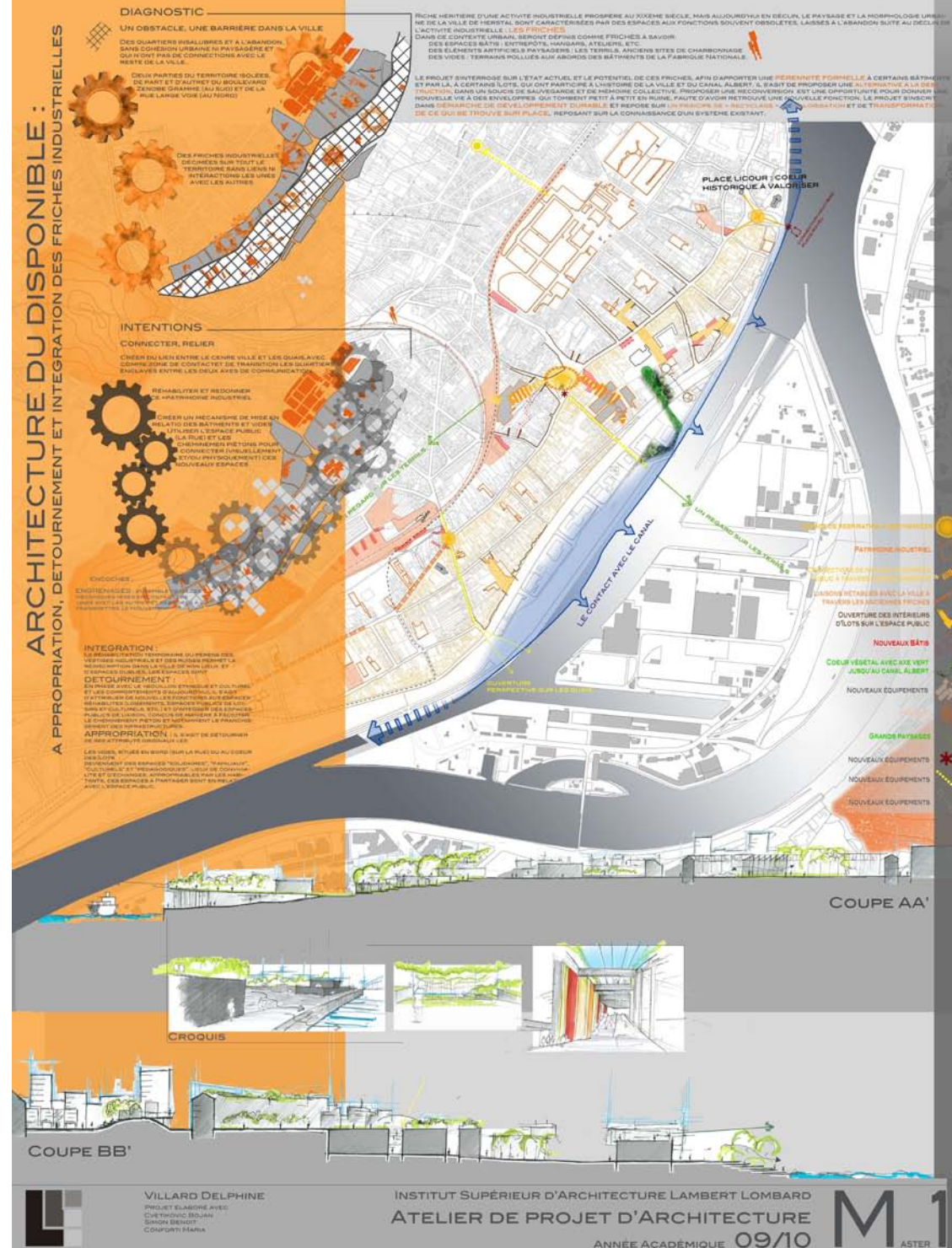
Les étudiants ont entamés une lecture fine et sensible de la ville de Herstal. Ils y ont relevé les problématiques mais aussi les potentialités

existantes pour sa rénovation, au travers de l'habitat plus particulièrement. Bien sûr il y a l'îlot Jean Jaurès, terrain d'intervention principale proposé en atelier, mais ils ont été sensibles à la situation des quais, barrière infranchissable à requalifier, à la rue Large Voie qui a besoin de retrouver une nouvelle relation avec ses habitants, aux bâtiments de la Fabrique Nationale avec son passé mais aussi avec son devenir potentiel en terme de requalification, notamment en logements.

Cette imprégnation du contexte leur a permis de prendre position par rapport à un projet urbain, celui de la rénovation urbaine de la ville de Herstal. Ils ont pu ainsi formaliser leurs sens de travail et de réflexion dans des schémas d'intentions au travers de plans d'aménagement et d'illustrations diverses de leurs perceptions du devenir de la ville.

« Architecture du disponible », « De la route à la rue », « Ouvrons Herstal vers sa rive et son futur », autant de synthèses des potentialités d'une ville pour assurer sa rénovation urbaine et autant de synthèses permettant aux étudiants de maîtriser les enjeux d'une intervention architecturale, notamment au travers de logements collectifs, dans un contexte urbain particulier et spécifique.

## ETAT 1: SCHEMA D'INTENTION D'UNE RENOVATION URBAINE DE LA VILLE DE HERSTAL







Architecture Lambert Lo  
**jet d'Architect**  
Année Académique 09





## Projets de logements collectifs à HERSTAL :

Présentation générale :

*José Sterkendries*

Depuis le 20ème siècle, de multiples recherches ont vu le jour dans le but de densifier l'espace bâti dans de nouvelles formes architecturales urbaines. Ces recherches – au départ – étaient surtout basées sur une quantification des relations presque essentiellement mathématiques entre surfaces de planchers construits et

encore, « révolutionnaires » diront certains, en proposant, par exemple, des solutions qui n'expriment plus le repli sur soi-même et l'anonymat mais plutôt des espaces partagés qui vont au-delà des formes sociales ordinaires et des lieux communs non plus seulement traversés mais animés. L'appropriation en quelque sorte d'une étendue et de grandeurs le plus souvent usuellement plutôt urbaines et/ou publiques met ainsi en doute les frontières nettes et marquées traditionnellement installées entre « le public » et « le privé », tellement réclamées par le tout sécuritaire.

Ces mises en incertitude sont, par essence, assez difficiles à cadrer dans les travaux de nos étudiants : nous devons en effet déterminer où s'arrête l'utopie et où commence l'erreur, l'égarement et le malentendu tout en permettant toutefois les visions idéales - « L'utopie ou la mort » écrivait René Dumont en 1973, lorsqu'il prévoyait et décrivait la situation planétaire environnementale et économique d'aujourd'hui... -

L'atelier de projet d'architecture de 1ère maîtrise de notre Institut est champ d'expérimentation, les projets des étudiants présentés ci-après sont de nouvelles propositions d'habiter ensemble et il s'agit bien en ce lieu d'émettre des hypothèses d'écoles, néanmoins construites sur de solides référents et argumentées par des positions structurées.

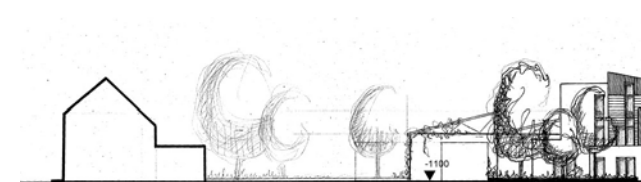
Individuel groupé, regroupé, collectif, semi collectif, communautaire, coopératif, solidaire, ...autant de pistes et

de chemins empruntés par nos étudiants en questionnement de leur rôle pour explorer et lancer les prémices de ce que pourrait devenir la ville de leur temps, la ville de leur ambition commune.

Ci-contre quelques extraits significatifs des travaux réalisés suivis de 15 projets complets choisis et présentés pour leur cohérence, la correction de leur argumentaire et/ou la qualité de la présentation du propos.



zones à bâtir, abandonnant par ailleurs l'espace public comme l'a fait le mouvement moderne. Dans le logement dit « collectif », ce n'est que depuis relativement peu de temps que l'on (re)parle des dimensions qualitatives de la compacité – les barres des années '60 et '70 et ce qu'il en advint avaient laissé beaucoup d'architectes sans voies – et, par concomitance évidente, de la qualité sensorielle du vide en lien avec cette densité – d'aucuns préfèrent parler d'intensité – qu'il est indispensable aujourd'hui de nous réapproprier. Cette valorisation a permis une évolution vers des formes plus novatrices



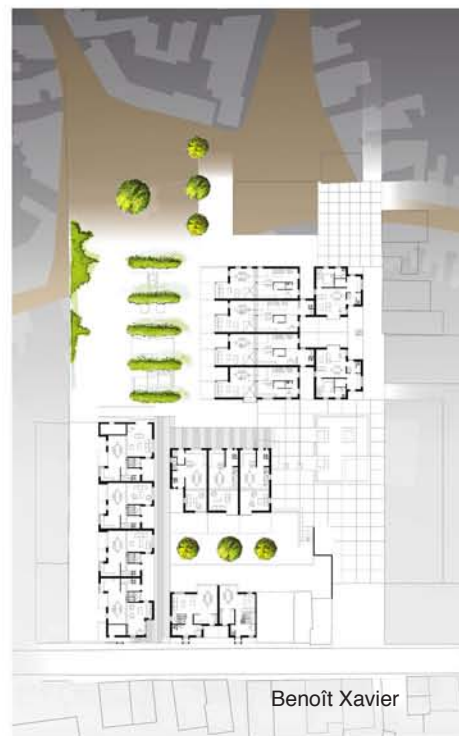




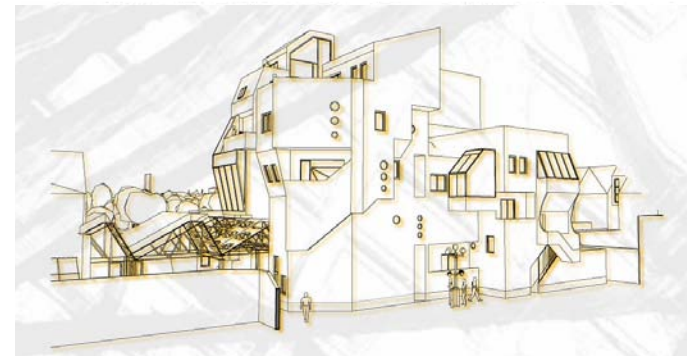
Romano Schmitz



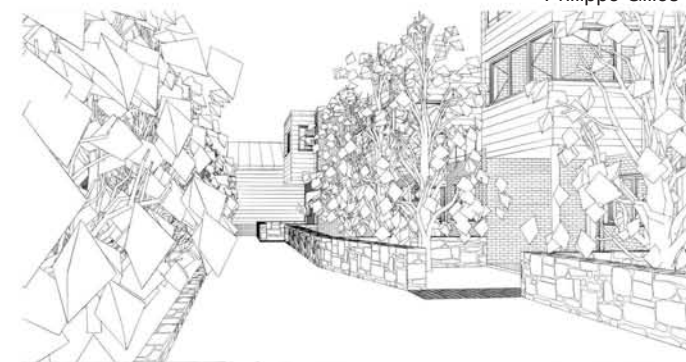
Elisson Douws



Benoît Xavier



Philippe Gilles



Pierre Josis



Julie Mehagnoul



Pauline Samson





# LIV' in G CITY

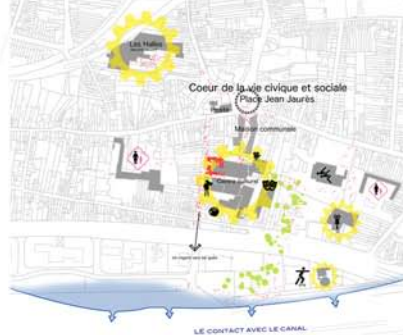


Schéma d'intention 1-3000



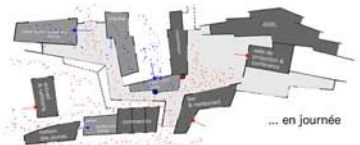
Première Esquisse du projet

La Rue Intérieure dialogue avec le jardin. C'est un espace de circulation dynamique, habituel et porteur de valeurs sociales fortes. Elle dessert les services privés des habitants (écoles, crèches, centres sociaux, clubs sportifs, etc.) mais aussi les espaces publics de centre culturel (musée, bibliothèque, théâtre, etc.).

Parce que la rue est un espace de vie, elle est représentée par les habitants mais aussi par les utilisateurs du centre culturel (écoles, clubs, etc.).

La Rue Intérieure est au 10 des manifestations culturelles de la commune d'été et devient le théâtre d'actions individuelles mais aussi collectives. Elle offre l'espace dont peut avoir besoin certaines familles lorsque l'espace privé du logement ne peut pas répondre à certains usages.

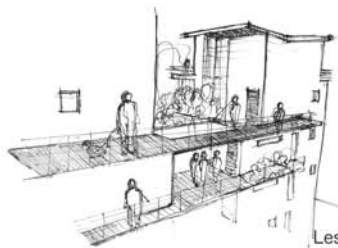
La Rue Intérieure...



Privé : logement collectif  
Public : centre culturel

1-500  
Implantation du projet

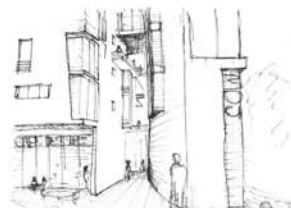




Les coursives



Jardin et rue intérieure



Faïlle: entrée dans le jardin



Passage commerçant vers la rue des mineurs



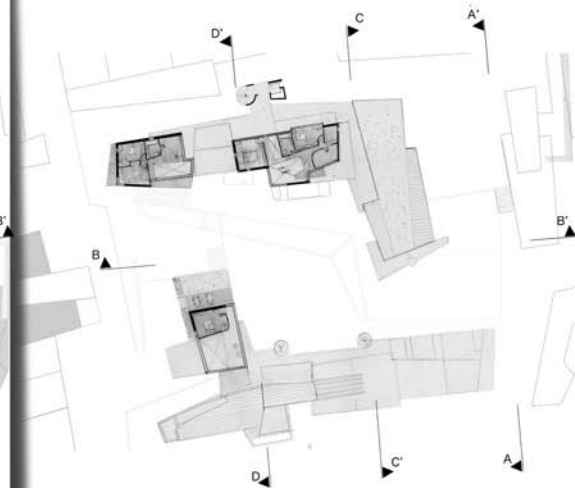
1-200  
Niveau 2



1-200  
Niveau 3



1-200  
Niveau 4



1-200  
Niveau 5



Vers la promenade sur les toits



La promenade (et living) sur les toits



1-200  
Élévation Rue des Mineurs



1-200  
Coupe CC'



1-200  
Coupe DD'



Détail : terrasses, ouverture zénithale, toiture végétale  
1-20



15 logements = 1 communauté

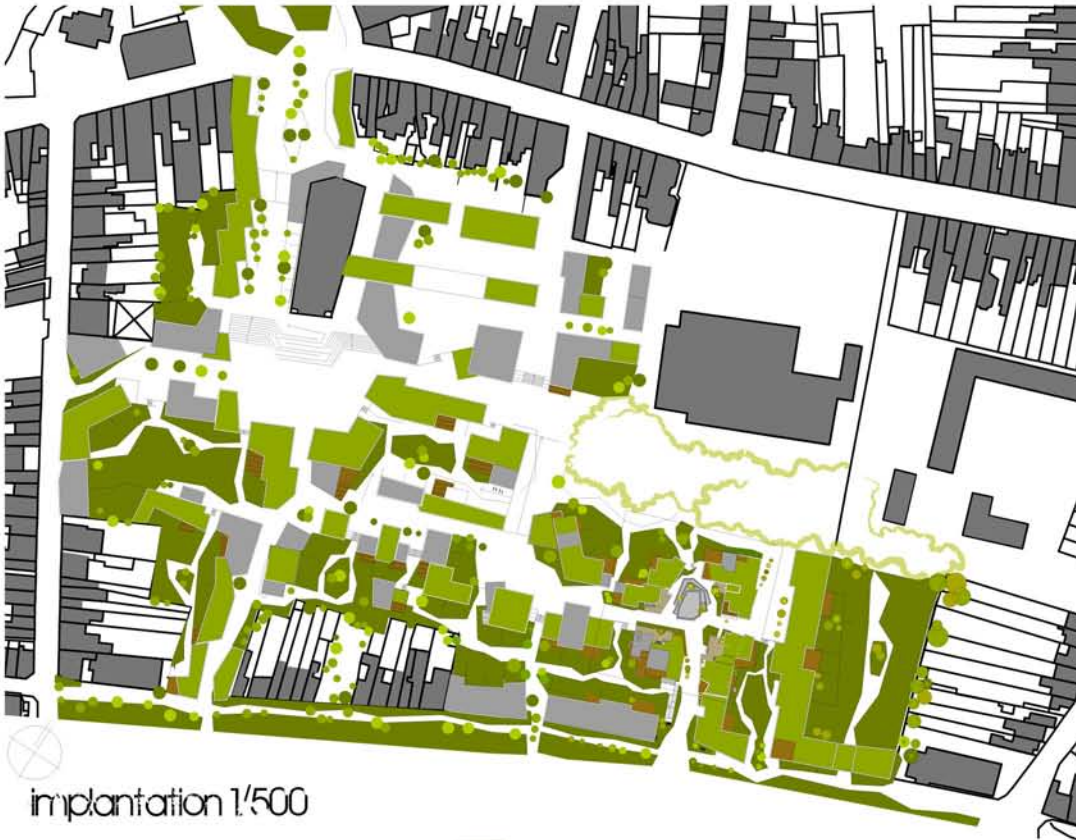
# Logements collectifs à Herstal



les logements se regroupent autour de plusieurs places. Ces places sont point de rencontre des habitants entre eux et de rencontre avec les promeneurs.

Pourquoi ce groupement? Plus le groupe est petit, plus les gens se connaissent et plus ils prennent soin un de l'autre et de l'espace collectif. On arrive à s'identifier avec son logements, avec l'espace proposé. On se sent chez soi.

schéma d'intentions 1/3000



implantation 1/500



rez de chaussée 1/100



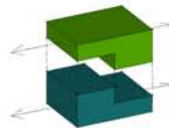
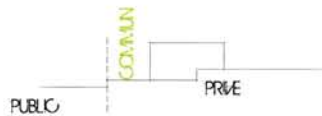
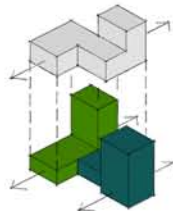
1er étage 1/200



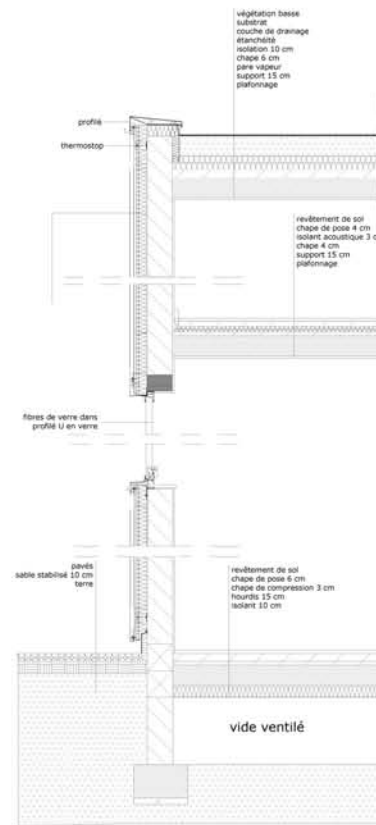
2ième étage 1/200

## logements

5 x 1 chambre  
3 x 2 chambres  
4 x 3 chambres  
3 x 4 chambres



coupe aa 1/200



détail 1/10

L'image de filot changeante par rapport au temps et de la lumière



coupe bb 1/200



élévation nord-est-sud-ouest



élévation nord-ouest-sud-est



élévation sud-est-nord-ouest



# Puit végétal, base du renouveau d'Herstal



Schéma d'intention  
1.3000



Le projet de l'ilot de la ruche est né d'une observation et d'une réflexion menées sur le site. Les cours d'îlots sont en général occupés par d'anciens ateliers. En effet, à l'ère, on trouve des maisons moyennes et une allée donnant accès à une cour. Autour de celle-ci les développeurs des ateliers. Leurs murs en briques peintes sont le plus souvent aveugles avec une grande porte de garage. Certaines sont envahies par la nature. L'usage des ateliers a été abandonné depuis plusieurs années et la nature a repris ses droits. On y découvre une scénographie intéressante, la diversité ainsi que la hauteur de la végétation offrent différentes perceptions visuelles. La perception de l'espace extérieur est totalement différente d'un étage à l'autre. Il en va de même pour les espaces intérieurs. On parcourt la structure de l'air. On passe de la vision oblique sur quelques troncs ombragés, à une vision de surplomb de l'arbre en passant par l'intérieur de la couronne.

Afin de créer un nouveau type d'« habitat », il semblait donc évident de renforcer les relations visuelles, tactiles, olfactives entre le bâti et le végétal de ces puits. Ils sont : espaces de rencontres, de promenades, lieux de transitions entre l'espace public et l'espace privé.

Le puit du sens propre du terme désigne un trou dans la sol entouré par des murs solides.

On parle donc de différence de niveau entre le fond de celui-ci et le sol proprement dit. C'est par ce dénivelé que toute la relation entre le privé et le public s'établit. Ces puits deviennent des espaces de distillation de l'espace public et cet agencement orienté une sensation d'imité, les passants y cherchent un endroit de repos lors de leur cheminement à travers l'ilot.



Rue des Mineurs

Rez-de-chaussée  
1.200



Coupe 22  
1.200



Coupe 33  
1.200



Coupe 11  
1.200



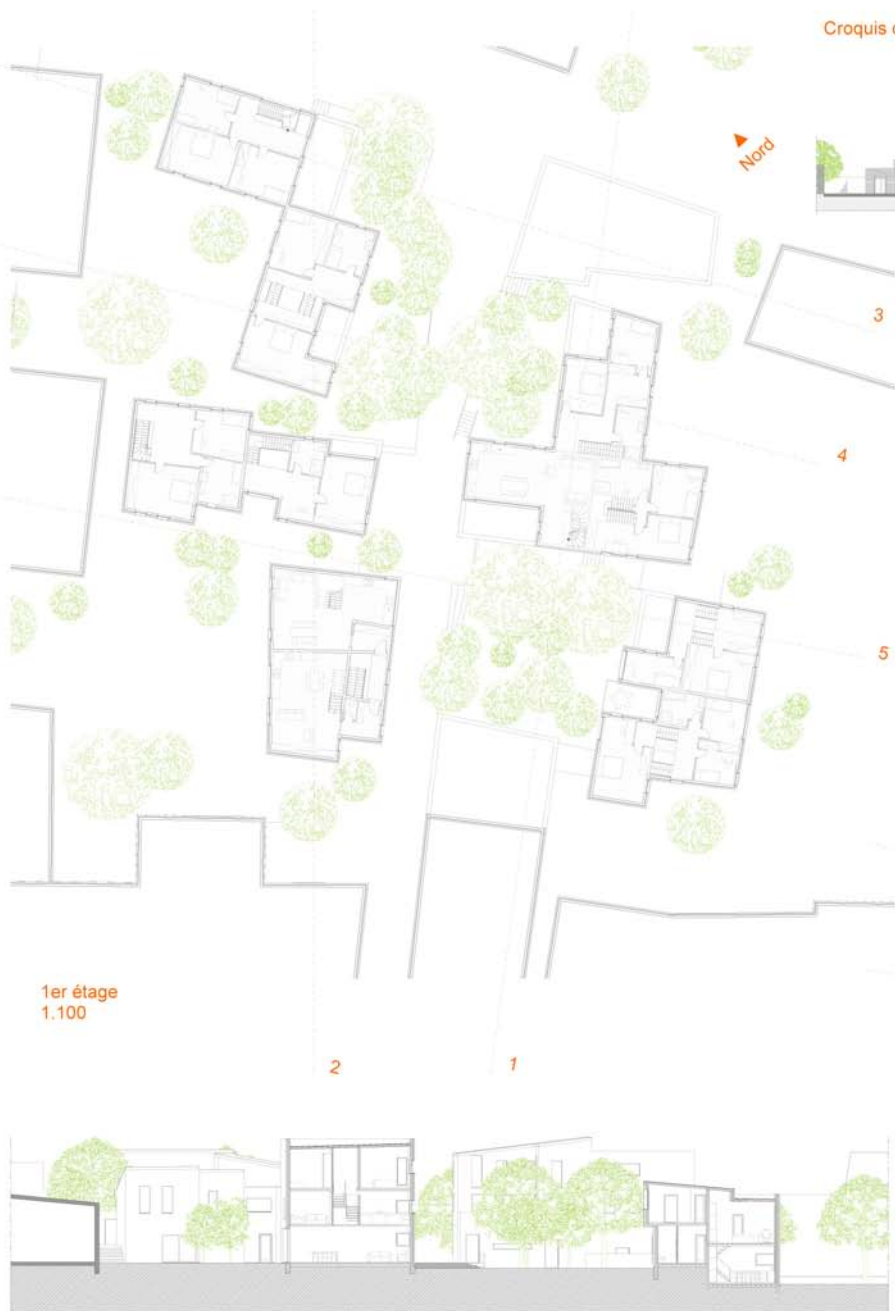
Coupe 44  
1.200



Implantation  
1.500



## Croquis d'intention



Elevation 5



Elevation 4



Elevation 3



Elevation 4

Elévations 1.200

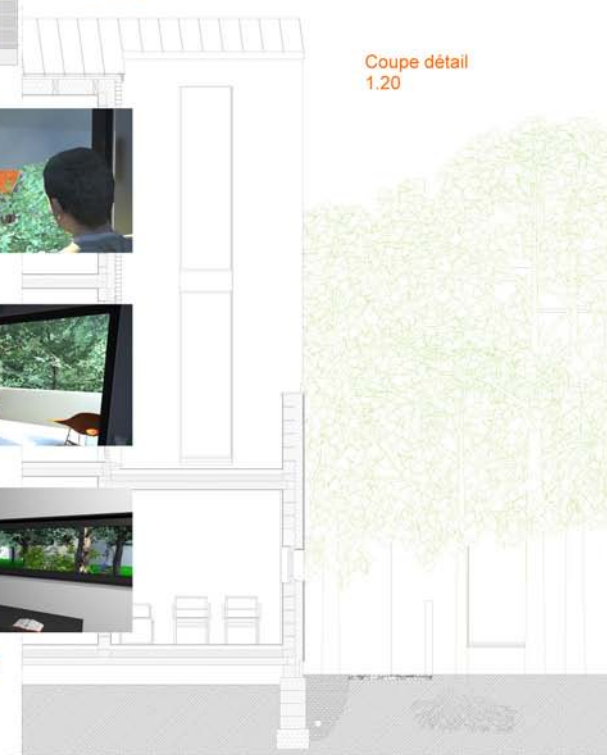


Scénographie visuelle

Coupe détail 1.20



2ème étage 1.200



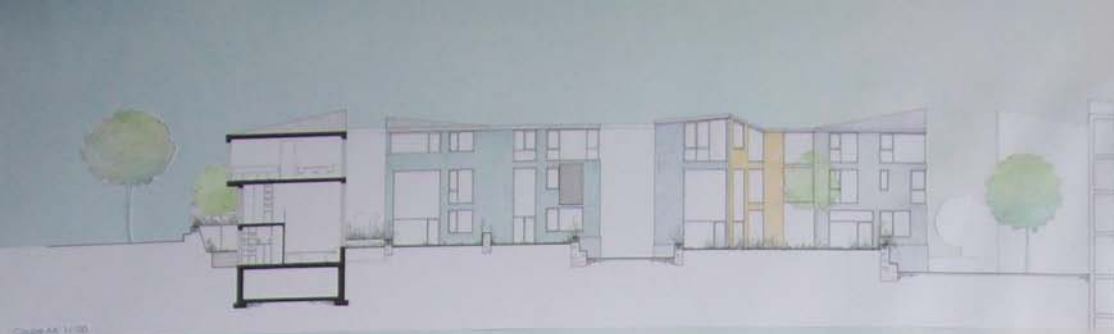


# Emprunter au présent les empreintes du passé



Aubane Furnemont





Elevation sud 1/100



Elevation nord 1/100



Elevation ouest 1/100



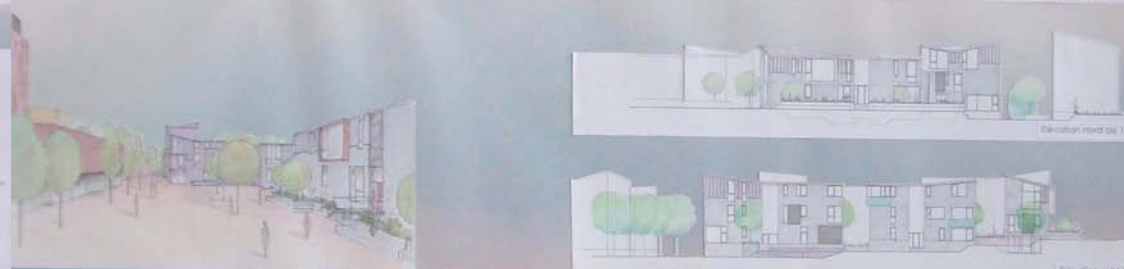
Detail technique 1/20



Elevation nord 1/100



Elevation nord 1/100



Elevation nord 1/100



Elevation ouest 1/100



Detail technique 1/20

# T30 ESPACE DE

# FUSIONNEMENT

Localisation  
1/10000



1/5000

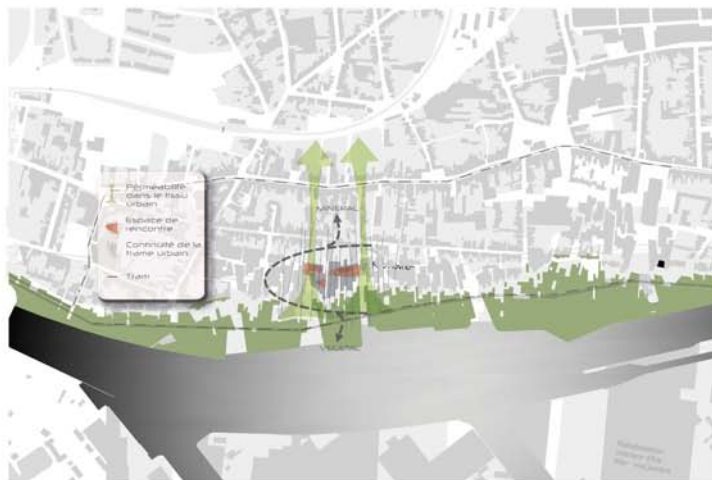


Schéma d'intention  
1/3000

HIERARCHIE D'ESPACE  
1/2000



- Pénétrabilité dans le tissu urbain / accès direct vers la rive / accès pompiers
- Cour intérieure: Espace de rencontre
- Ruelles: Les entrées de vie de la communauté
- La rive: Chaîne longitudinale dans le sens du canal



Plan d'implantation  
1/500

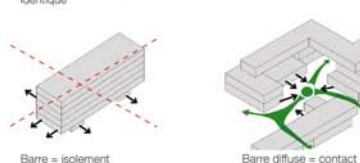
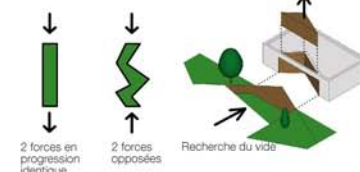
Rez-de-chaussée  
1/200



Croquis de conception



Diversité de la nature + Structuration de la tranche



Intention générale

Le projet crée une liaison entre la rive végétale et la ville minérale. Les 2 domaines différentes créent une atmosphère de tension avec une symbiose de contraste et de surprises. Il s'élabore un sentiment où la force naturelle se mélange, se repousse, s'ignore, se frotte avec la force structurée et la dureté du tissu urbain. A cause de la tendance végétale dans ce projet, les habitants vivent en harmonie et en respect directement en contact avec la nature.

Les logements proposés sont tous différents au niveau grandeur et formes. Les plus grands sont des duplex. Chaque logement a sa propre entrée privée avec un espace de transition individuelle. Les gabarits sont relativement bas et créent, une fusion avec la nature, une morphologie continue.

Les logements cherchent le contact avec l'extérieur. Dans les façades, il se forme un dialogue avec l'extérieur/l'intérieur avec des pleins et des vides. L'espace privé est surélevé par rapport aux espaces publics. Toutes les habitations détiennent une ou plusieurs terrasses/balcons. A l'intérieur, l'espace est conçu ouvert et libre pour tous les besoins de chaque individu. Les surfaces varient entre 70 et 165m².

Élévations  
1/200



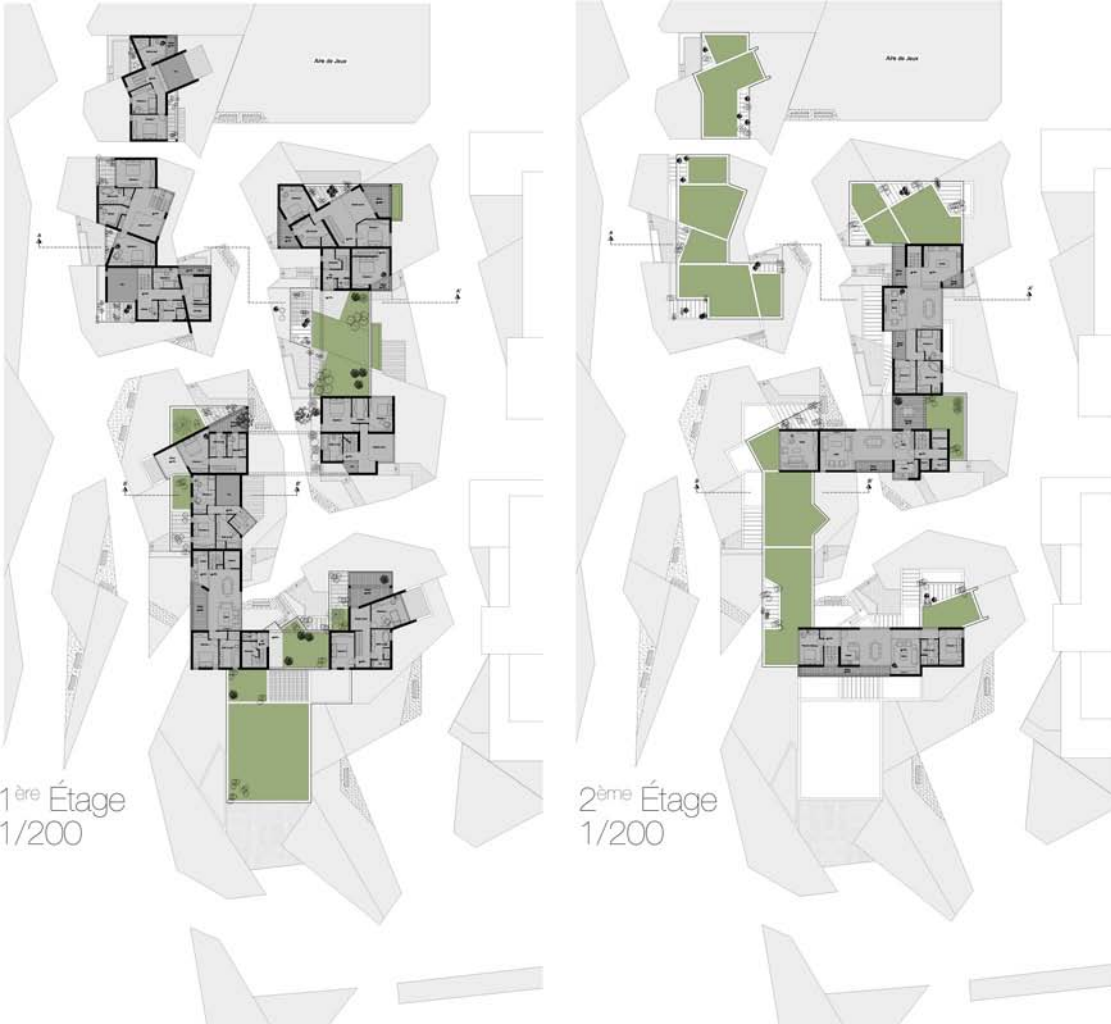
Sud-Ouest



Sud-Est

Nord-Est





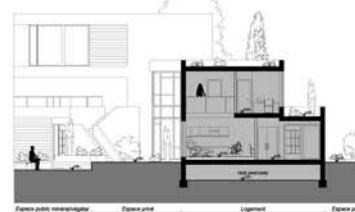
1<sup>ère</sup> Étage  
1/200

2<sup>ème</sup> Étage  
1/200

- 1 x Studio
- 2 x Logement avec 1 ch.
- 7 x Logement avec 2 ch.
- 3 x Logement avec 3 ch.
- 1 x Logement avec 4 ch.
- 1 x Bistro
- 1 x Petit commerce

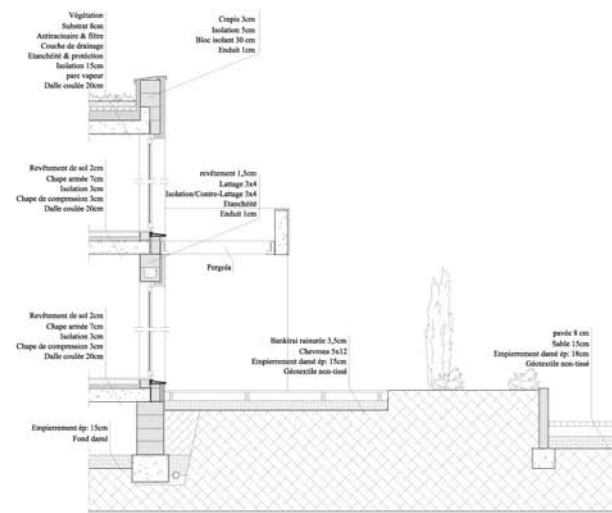


Coupe AA'  
1/100



Coupe BB'  
1/100

Détail 1/20



Croquis d'ambiances



Perspective 1



Perspective 2



Perspective 3



Perspective 4



Perspective 5



Perspective 6

Logement détaillé 1/100



Rez de chaussée



1<sup>er</sup> Étage

Ambiances intérieures





# URBAN RUBAN



Schéma d'intention 1/3000

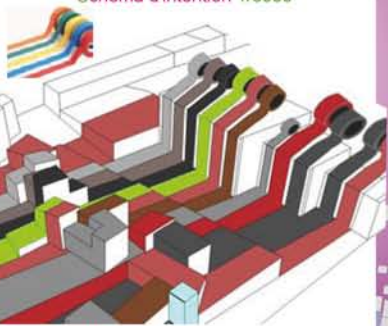


Schéma conceptuel



Croquis de recherche via les traces du parcellaire



Roufosse Chloé



Implantation 1/500



Elévation Ouest 1/200



Rez-de-chaussée 1/200



Plan de coupe AA' 3D



Etage



Coupe AA' 1/200



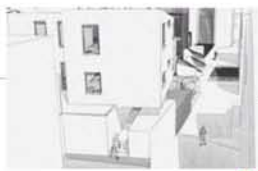
F1



Elévation Est 1/200







Balises : lumineuses



végétales



minérales



Colonnes (3) lumineuse  
végétale  
minérale  
Encrees sur l'ancien tracé  
de la Ruche > réminiscence



Balises : minérales



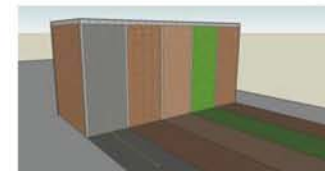
Situation existante



Travées évidées



Nouvelles peaux

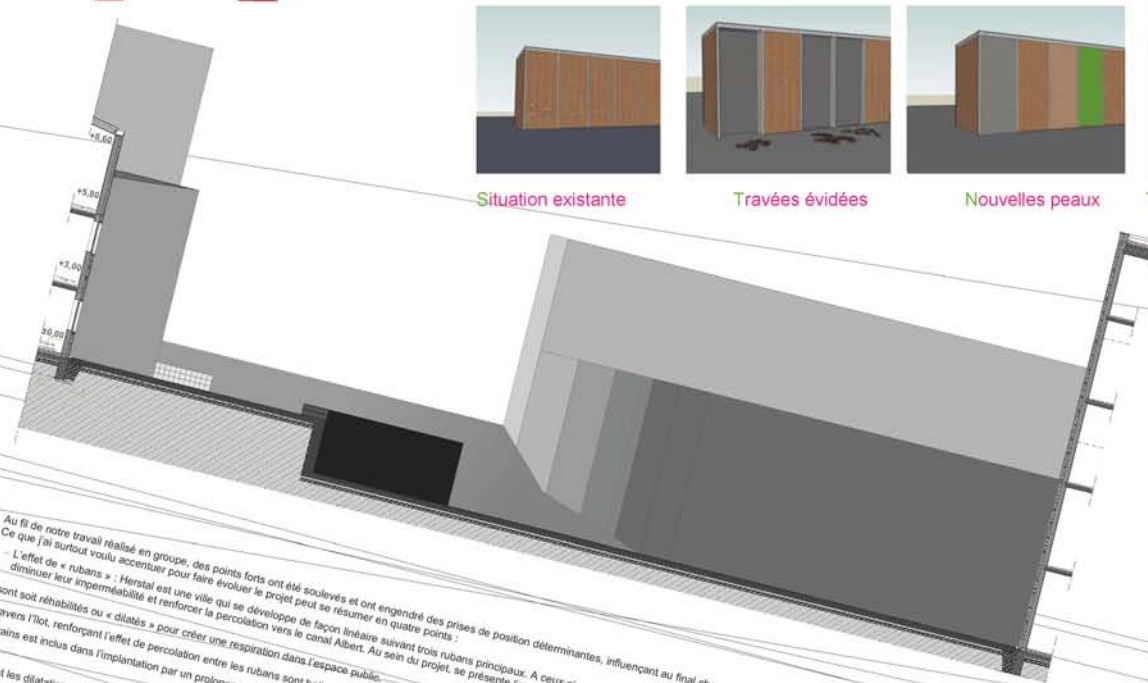


Transition des peaux vers l'espace public

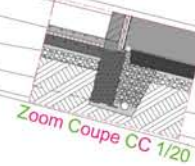


Etage 3<sup>ème</sup> 1/200

Etage 2<sup>ème</sup> 1/200



Coupe CC 1/50



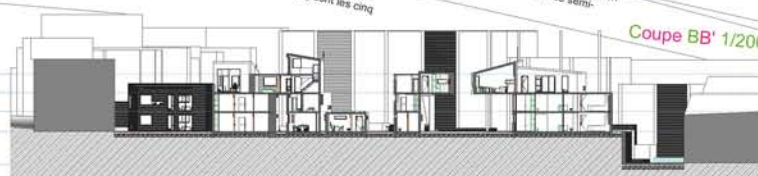
Zoom Coupe CC 1/20

Au fil de notre travail réalisé en groupe, des points forts ont été soulignés et ont engendré des prises de position déterminantes, influençant au final chacun de nos projets, individuellement.  
Ce que j'ai surtout voulu accentuer pour faire évoluer le projet peut se résumer en quatre points :  
- L'effet de « rubans » : Herstal est une ville qui se développe de façon linéaire suivant trois rubans principaux. A ceux-ci, un canevas de cheminements transversaux vient se greffer, comme superposé aux rubans pour diminuer leur imperméabilité et renforcer la percolation vers le canal Albert. Au sein du projet, se présente l'opportunité de les inclure, de les affirmer formellement à plus petite échelle.  
- Les cheminements à travers l'îlot, renforçant l'effet de percolation entre les rubans sont balisés pour créer des transitions, des connections entre le privé et le public via des changements d'échelle.  
- L'espace imparti aux forains est inclus dans l'implantation par un prolongement de leur gabarit d'habitat dans la colline (avec pour fonctions : gîtes, accueil classes vertes,...), continuant ainsi le cheminement vers la piscine.  
La requalification de l'espace public à travers les coupures et les dilatations est le point de départ du projet.  
Au cœur de cette dilatation, un bâtiment haut et délaissé : celui de la Ruche, trace du passé de Herstal est le point de départ de la reconfiguration des nouveaux bâtiments.  
Plus qu'une trame qui découle d'un bâtiment public, une association de peaux différentes suivant chaque travée va formaliser chaque ruban se déroulant sur la trace du parcellaire prolongé. La transition de l'espace public à l'espace privé s'opère donc grâce à une progression de la peau : la mur de la Ruche devenant soi de l'espace public, puis évoluant vers les bâtiments, définissant l'espace semi-public ponctué de balises pour au final englober le bâtiment et terminer sa course au cœur de l'îlot par des équipements collectifs pour le jardin de plus petite échelle.  
Plus précisément, une des coupures, des dilatations venant dialoguer avec l'espace public et l'hôtel de ville en avant et avec le front bâti en arrière.  
Cé principe de base, requilifiant ainsi tous les espaces publics reste lui aussi en vigueur dans la composition et la mise en place du site.  
Au niveau du choix des différentes peaux, ces dernières sont en adéquation avec les balises (lumineuses, végétales et minérales) que l'on suit le long des cheminements à travers l'îlot. En effet, le cortin, le bois, le paroi végétale ainsi que les briques (de la Ruche évidée) sont les cinq matériaux qui animent les façades du projet et constituent ainsi les rubans.

1<sup>er</sup> 1/100



Elévation Nord 1/200



Coupe BB' 1/200

Elévation Sud 1/200



Plan de coupe BB' 3D



Institut Supérieur d'Architecture Lambert Lombard  
Atelier de projet d'Architecture  
Année Académique 09/10

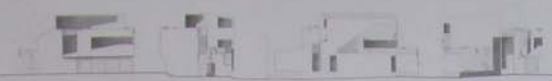
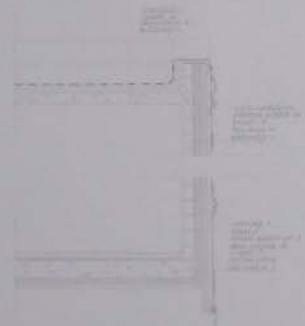
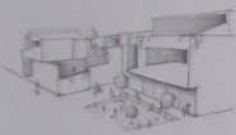
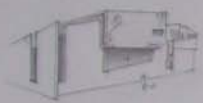


D. Piazza  
Pellegrini





Les compositions sont réalisées en fonction des contraintes du terrain et des exigences du programme. Elles sont conçues pour répondre aux besoins de la communauté et pour créer un environnement de vie agréable et sûr.



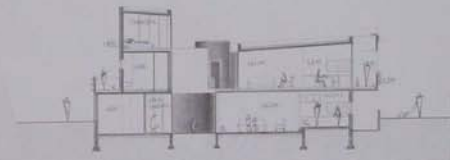
Elevations



Coupe AA.



Coupe BB.



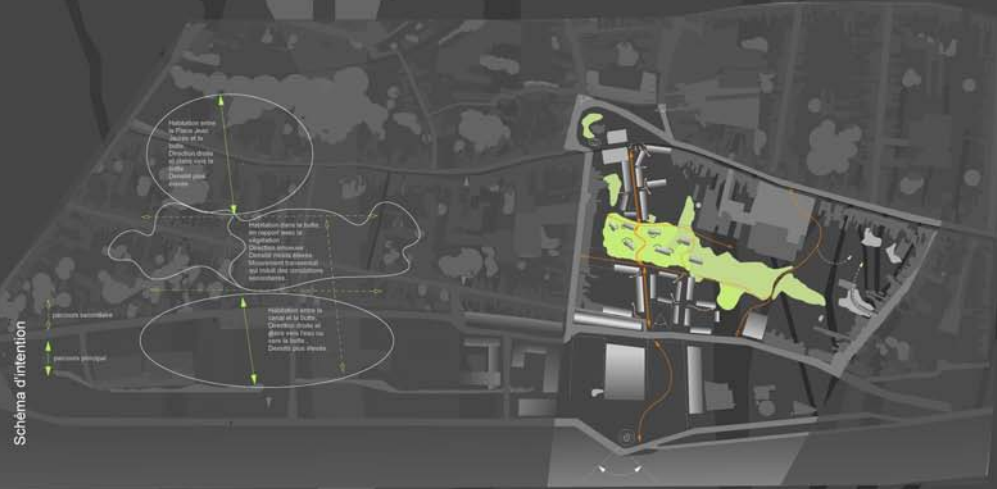
Coupe CC.



scénario de vie.

Détail 1/20.

# Quand l'habité prend racine



plan 1e 200e

coupe BB'

coupe CC'



Plan 2e étage 100e



plan 3e étage 200e



Facade nord 200e



Facade sud



Facade sud



Facade Ouest



Détail 20e



## Relation intérieur / extérieur

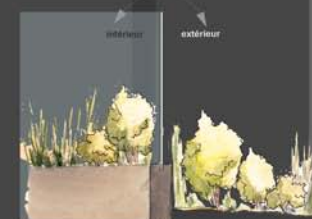
Grâce aux grandes baies vitrées on se sent en contact constant avec la nature, ces détails renforcent cette sensation.  
Continuité de la végétation extérieure à l'intérieur : avec un espace de terre à l'intérieur.



Continuité du sol : la terrasse se prolonge à l'intérieur avec un revêtement en bois et des chassais encastrés.

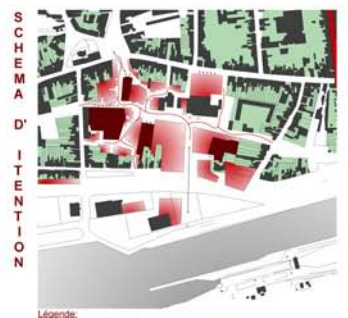


Continuité du plafond : le volume qui ressort de la facade vient se replier à l'intérieur. Le chassais est totalement encastré et donc il ne crée pas une limite.





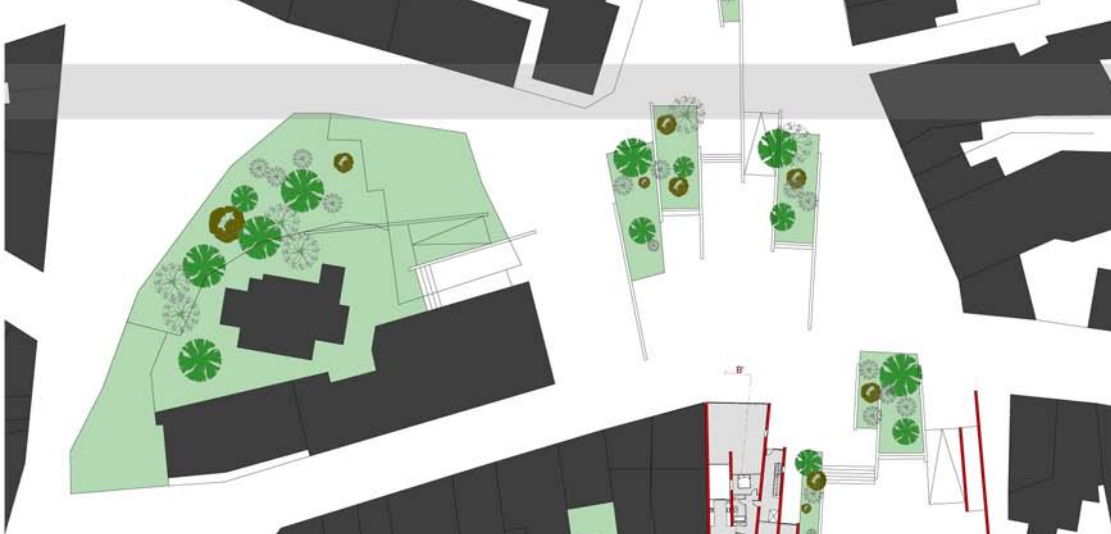
# HABITONS LE MITOYEN



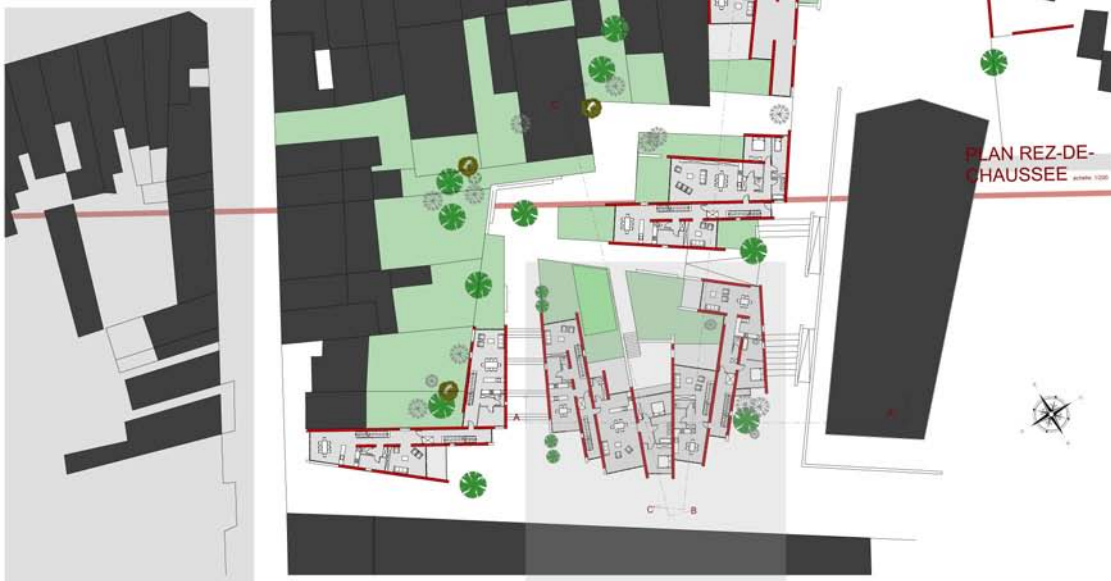
Deux constats se dégagent de la lecture du site. D'une part, Herstal possède un marque d'espaces publics. Ceux existants sont mal utilisés et mal définis. D'autre part, il existe à l'intérieur des îlots, au niveau des quais et le long de la voie de chemin de fer des espaces inexploités représentant une surface considérable. Ces espaces sont essentiellement des friches, des lieux abandonnés conquis par la végétation, des parkings...

De ces deux constats, on en déduit qu'il existe un potentiel d'espace à réaménager en de nouveaux lieux publics dédiés aux habitants. Cette réappropriation de lieu compose une trame qui se superpose à celle de l'espace public actuel.

La requalification de ces espaces permet une réutilisation, une rénovation voir une restauration d'anciens hangars, d'entrepôts désaffectés, au sein des îlots faisant partie de l'ancienne activité industrielle de la ville.



## INPLANTATION échelle 1:500



Le développement du projet se situe au sein de l'îlot jouxtant la place Jean Jaurès. La première idée qui se dégage est de connecter la place aux quais et d'offrir du concomitamment un nouvel espace public aux habitants. L'architecture permet de séquencer l'espace et de créer une dynamique spatiale à l'intérieur de l'îlot.



Le mur mitoyen, par définition, délimite une propriété. Il s'appuie sur le parcellaire. Cette partie d'habitation est souvent négligée. Ici, le projet prend appui sur le parcellaire afin de créer une nouvelle typologie intégrant le mur mitoyen en tant que base architecturale. Il n'est plus considéré uniquement comme un mur de séparation mais fait partie intégrante de l'architecture. Il est ainsi réinterprété dans un projet de logement collectif et en devient l'élément principal. De plus, ce concept permet d'exploiter le mur dans l'espace public en multifonctionnalités (murets, bancs, rampes, parterres...).

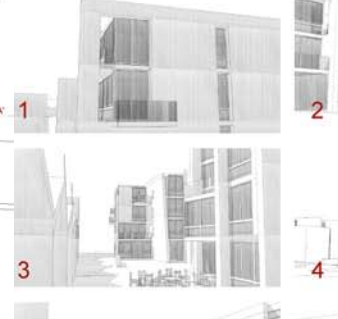
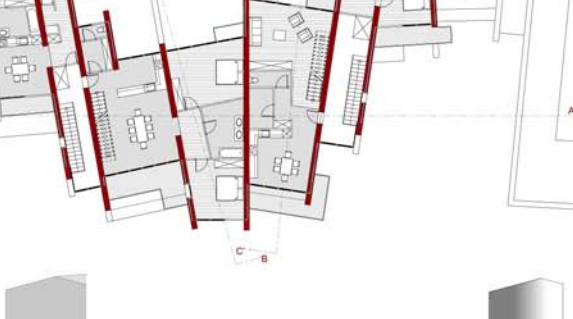
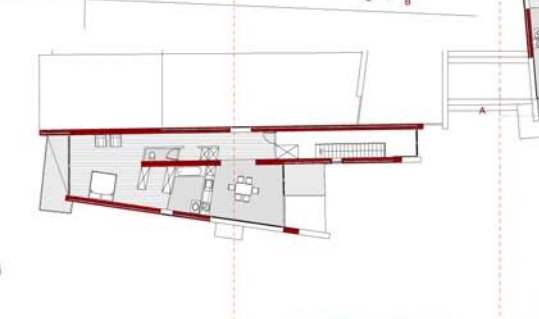
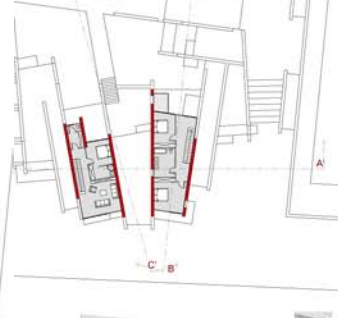
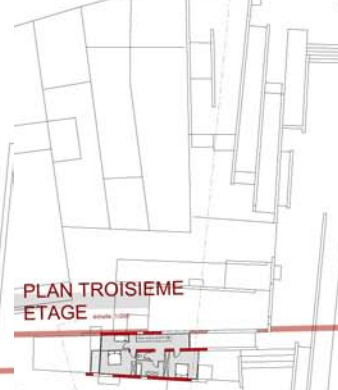
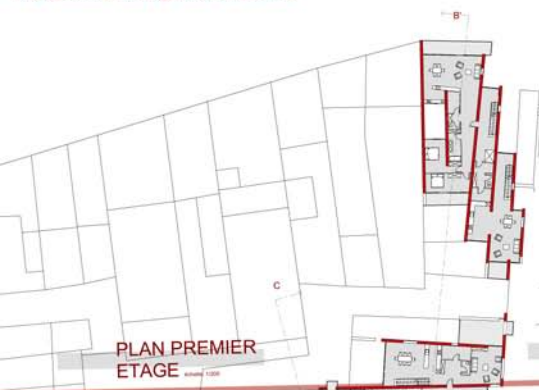




Perspective: vue générale de l'îlot



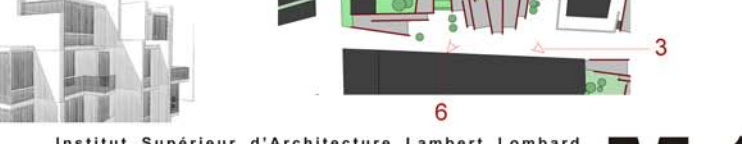
Perspective: vue générale de l'îlot



FACADE SUD-EST



COUPE AA'



FACADE NORD



FACADE SUD-OUEST  
COUPE CC'



**DETAIL du mur mitoyen**  
 Le parement intérieur et extérieur du mur mitoyen est réalisé en brique rouge. Ce parement doit rester dans un même plan pour faire ressortir le mur. Plusieurs relations sont alors envisageables:  
 EXT-EXT / EXT-INT / INT-INT.  
 Il est primordial de réaliser une continuité d'isolation thermique répondant aux normes actuelles. De plus un isolant acoustique est à prévoir vu que le mur est l'élément séparant deux logements.

ROQUIS



# De la RUCHE à la RUE



**La rencontre...**

Herstal est une ville sédimentée. Une ville où l'on peut lire différentes couches : le canal et son quai portuaire, les grands commerces et son boulevard et enfin les îlots et leurs rues. Le ville et le canal est rompu par cette énorme infrastructure qu'est le boulevard avec ces six bandes de circulation. L'homme, arrivé le long de cette voie depuis le centre ville, ne voit pas d'intimité à regarder sa vie à l'extérieur de cette barrière : ce qu'il voit ce sont que des consommateurs ainsi que des pompes à essence ou autres grands magasins. Il n'a plus sa place au delà, il n'y a rien à voir.

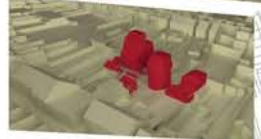
L'enjeu de nos projets est de retrouver ce lien depuis trop longtemps perdu. Notre équipe intervient à plusieurs niveaux :

- sur boulevard où il se transforme en deux rues ainsi que les commerces, petit à petit remplacés et accompagnés de nouveaux logements baignés dans un parc le long de l'eau,
- une ruelle transformée et accompagnée de places et de lieux de rencontre,
- et enfin, un îlot transparent où la végétation percolerait des quais jusqu'à rue du Hoyoux et dans lequel l'architecture contemporaine rencontrerait l'architecture industrielle et créerait également des lieux d'échanges et de rencontre.

L'homme, suite à nos interventions, retrouve enfin un paysage qui lui semblait perdu et pourtant si proche...

## Schéma d'intentions, conceptions et illustrations

Etape 1 : Etat des lieux



Etape 2 : Maquette de masse et implantation



Etape 3 : Précision de la volumétrie



Etape 4 : Précision des abords



Etape 5 : Composition de façades



Etape 6 : Rendu avec textures



Plan d'implantation e1/500

# Structurons la rencontre



## Plan du rez-de-chaussée e1/500

L'idée fondatrice du projet est de révaloriser les structures métalliques présentes à l'intérieur de cet îlot qui sont pour le moment désaffectées ou réaffectées en parking et garage. Pour se faire, il est important de conserver la trame existante, de s'en inspirer et de l'utiliser comme élément de composition à part entière. Le fait d'y créer du logement permet aussi de changer un a priori que les gens ont de ces fermes métalliques et de montrer un nouveau visage ainsi que de nouvelles possibilités avec celles-ci.

Les hommes sont tous différents, ils méritent donc tous un logement et une entrée identifiable. C'est pourquoi ils possèdent tous une entrée individuelle même si certaines ont leur accès regroupé avec d'autres (via escaliers ou passerelles).

La hauteur sous fermes limitée à 3,5m limite l'aménagement à l'intérieur. C'est pourquoi, en excavant de 0,5m, les possibilités sont augmentées surtout avec l'emploi de demi niveaux. Les volumes intérieurs s'organisent autour des fermes même si certaines ont dû être démontées pour permettre des passages transversaux.

Pour éviter les vis-à-vis du rez-de-chaussée et de l'espace public, une zone de recule ainsi qu'un sol fini intérieur surhaussé ont été prévus.



Coupe AA'



## Typologie d'habitat



Logements sous toitures et rez-de-chaussée



Rez +1



Rez +2



Logements rez + 2 et accès passoire



Rez +3



Rez +4



Logements rez + 4 accès escaliers



Rez +5



Rez +6



Croquis d'ambiances

Coupe détaillée de la rencontre



e:1/20

Herstal, de la route à la rue ...



Croquis d'ambiances



... et pourquoi pas ?

## Plans des étages

Les logements proposés sont tous différents mais s'organisent pour la plus part en duplex (inversé ou non) offrant de 70m<sup>2</sup> à 120m<sup>2</sup>, du simple au trois chambres pour famille plus générique. Le principe est bien entendu de proposer un large choix de type de logements pour une plus grande diversité de population.

Les volumes principaux se développent à partir de la trame existante (structure) mais une fois celle-ci dépassée, les formes évoluent pour la qualité des espaces intérieurs.



Coupe BB'



## Décembre 2009 - Echelle 1/3000

Décembre 2009 - Echelle 1/3000



**PLAN D'IMPLANTATION**  
**CONTEXTE ÉLARGI**  
Echelle 1/500

Echelle 1/500

Les volumes sont ainsi engendrés par une dynamique d'insertion et d'évolution du tissu existant où la Rive végétale envahit progressivement le minéral urbain.



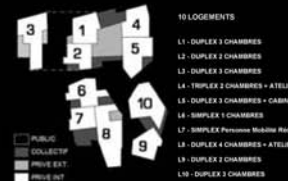
PROGRAMME DE LOGEMENTS COLLECTIFS  
SUR LA RIVE DE HERSTAL



**LES "SÈRES"** : éléments porteurs du projet. Ces pièces de vie qui lient l'intérieur à l'extérieur s'adaptent au besoin de chacun. Elles permettent un nouveau mode de vie, plus ouvert aux relations extérieures et proche de la nature, au sein même de l'habitat.



A l'heure actuelle, les familles sont toutes différentes. Tous ont des besoins particuliers qui changent au fil des années.  
C'est cette logique que ce programme propose des logements différenciés.





# SCÉNARIO D'HABITER

## Logement n°10

Echelle 1/100

L'entrée dans le Logement n°10 s'opère par un palier collectif qui dessert également le Logement n°15. Physiquement, ces 2 logements entourent une cour de 10m x 10m. L'entrée se fait par une porte coulissante métallique dans l'angle inférieur droit de la cour, et se termine par une porte d'entrée en bois.

L'10 combine les éléments du programme :

- son volume respecte le concept d'implantation générale : transition et mouvement progressifs entre rue et parcelle.
- le palier d'entrée dessert une terrasse extérieure collective.
- le concept de serre comme pièce de vie intérieure extérieure est abouti : l'entrée, elle est un jardin intérieur collectif, un patio végétalisé. Elle peut également être utilisée comme un espace de travail ou de détente. Elle est conçue pour être utilisée à l'année, et ainsi ouvrir encore plus la rue et la cour vers la rue.
- L'10 contient une pièce à fonction variable selon les besoins de la famille (musique, pièce de jeu, bureau, chambre, rangement...)
- La mezzanine offre un espace de travail avec des vues sur la rue, directement dans l'espace de la serre.
- la terrasse et certains murs végétalisés sont dans la logique d'invasion végétale de l'ensemble du projet.

L'occupation au sol des espaces publics et privés a été vérifiée.

La toiture du logement n°10 est en pente, ainsi, elle augmente l'occupation de la terrasse collective par rapport aux autres logements.

La terrasse privée du n°10 reçoit les rayons solaires toute l'année. Par ailleurs, l'entrée et la porte coulissante métallique dans l'angle inférieur droit de la cour, et se termine par une porte d'entrée en bois.



Déclinaison des espaces serres

### Plans des étages

Echelle 1/200

Par une mezzanine qui profite de la double hauteur de la serre ou grâce aux terrasses couvertes végétalisées, la relation avec l'extérieur reste présente et possible aux étages. Les chambres, quant à elles, favorisent l'intimité. Un potager collectif est envisagé en toiture des logements 6 et 7.

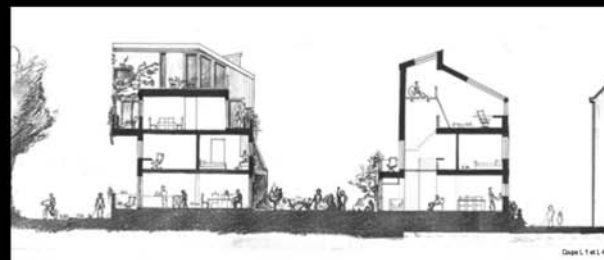


### Coupes - Façades

Echelle 1/100

Le choix des matériaux de parement : bardage en tôle métallique ondulée et béton brut de décoffrage.

Dans une logique d'invasion du bâti par le végétal, les murs au parement de béton brut sont prévus afin de favoriser la montée naturelle des plantes grimpantes. Ainsi, à terme, elles délimiteront des surfaces végétalisées entre les bardages métalliques qui ancreront les façades. Le jeu de bardages métalliques (horizontal ou vertical) a été choisi en réponse au passé industriel contextuel ainsi que pour la relation visuelle directe avec le port de l'île Morsen et ses hangars.



Coupe L1 et L4



L2 et L3 : serres et patios



Coupe aménagement placette : 1/50

Elevé L1 et L4



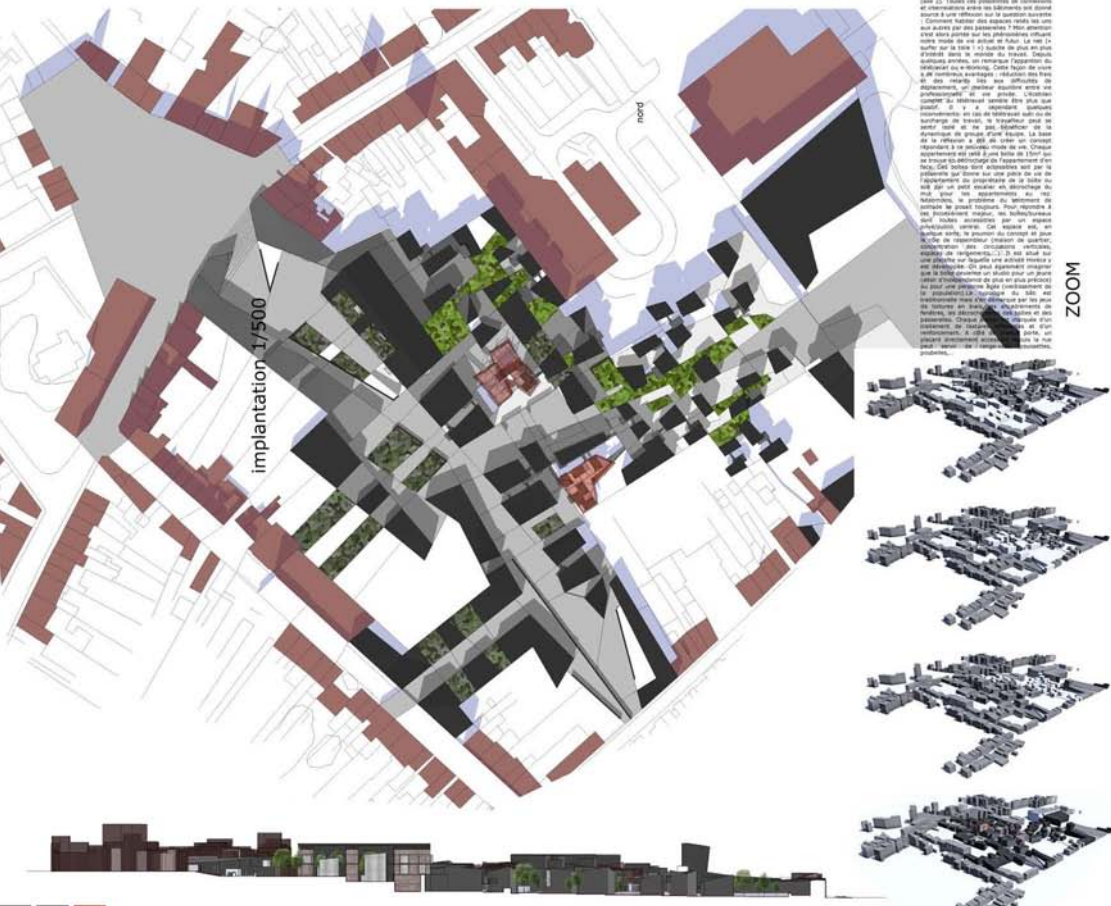
LEXIQUE DE VEGETATION





# HERSTAL

## TOILE ARCHITECTURÉE



profil terrain JJ-quais 1/500

Le projet est le fruit de la lutte de la ville d'Herstal pour la réhabilitation de son tissu urbain. Il s'agit de réhabiliter et de protéger jusqu'à l'échelle culturelle la zone industrielle, dans une zone à caractère industriel. L'opération est une réponse à la question de la ville d'Herstal : comment réhabiliter une zone industrielle tout en conservant son caractère ?

Le projet est le fruit de la lutte de la ville d'Herstal pour la réhabilitation de son tissu urbain. Il s'agit de réhabiliter et de protéger jusqu'à l'échelle culturelle la zone industrielle, dans une zone à caractère industriel. L'opération est une réponse à la question de la ville d'Herstal : comment réhabiliter une zone industrielle tout en conservant son caractère ?



Chaque appartement est relié à une boîte de 15m<sup>2</sup> qui se trouve en décrochage de l'appartement d'en face. Ces boîtes sont accessibles soit par la passerelle qui donne sur une place de voir de l'appartement du propriétaire de la boîte ou soit par un petit escalier en décrochage du mur pour les appartements au rez. Néanmoins, le problème du sentiment de sécurité se pose toujours. Pour répondre à cet inconvénient majeur, les boîtes/bureaux sont toutes accessibles par un espace privé/public central. Cet espace est, en quelque sorte, le poumon du concept et joue le rôle de réservoir (mélange de quartier, concentration des circulations verticales, espaces de rangement...). Il est situé sur une plateforme sur laquelle une activité mixte a été développée. On peut également imaginer que la boîte devienne un studio pour un jeune (libre d'indépendance de plus en plus précoce) ou pour une personne âgée (voisinage de la population). La typologie du bâti est traditionnelle mais s'en démarque par les jeux de toitures en bois, les encadrements de fenêtres, les décrochements des boîtes et des passerelles. Chaque entrée est marquée d'un traitement de textures différentes et d'un renforcement à côté de chaque porte, un placard directement accessible depuis la rue peut servir de rangée-vêtements, poubelles...





vue 1



vue 4



vue 7

plan niveau 1 1/100



Rue de Chaux-de-Fonds



coupe aa'



élévation 2



coupe bb'



élévation 3



coupe cc'



vue 8

élévation 1



vue 9

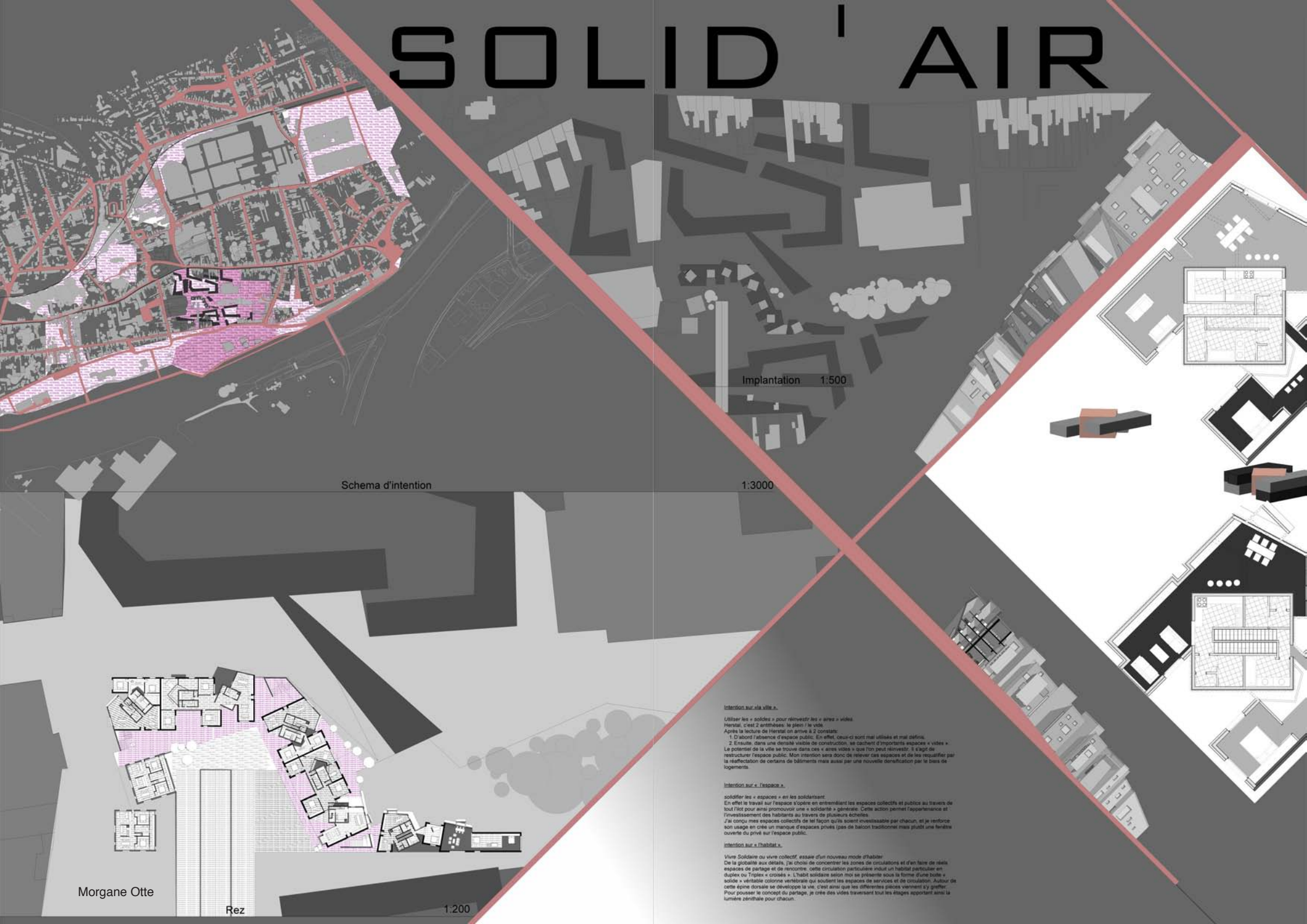
institut supérieur d'architecture lambert lombard  
ATELIER DE PROJET D'ARCHITECTURE

année académique 09/10





# SOLID' AIR



Schema d'intention

Implantation 1:500

1:3000

1:200

## Intention sur « la ville ».

Utiliser les « solides » pour réinvestir les « aires » vides.  
 Herstal, c'est 2 entités : le plein / le vide.  
 1. D'abord l'absence d'espace public. En effet, ceux-ci sont mal utilisés et mal définis.  
 2. Ensuite, dans une densité visible de construction, se cachent d'importantes « aires » vides.  
 Le potentiel de la ville se trouve dans ces « aires vides » que l'on peut réinvestir. Il s'agit de restructurer l'espace public. Mon intention sera donc de réinvestir ces espaces et de les qualifier par la réaffectation de certains de bâtiments mais aussi par une nouvelle densification par le biais de logements.

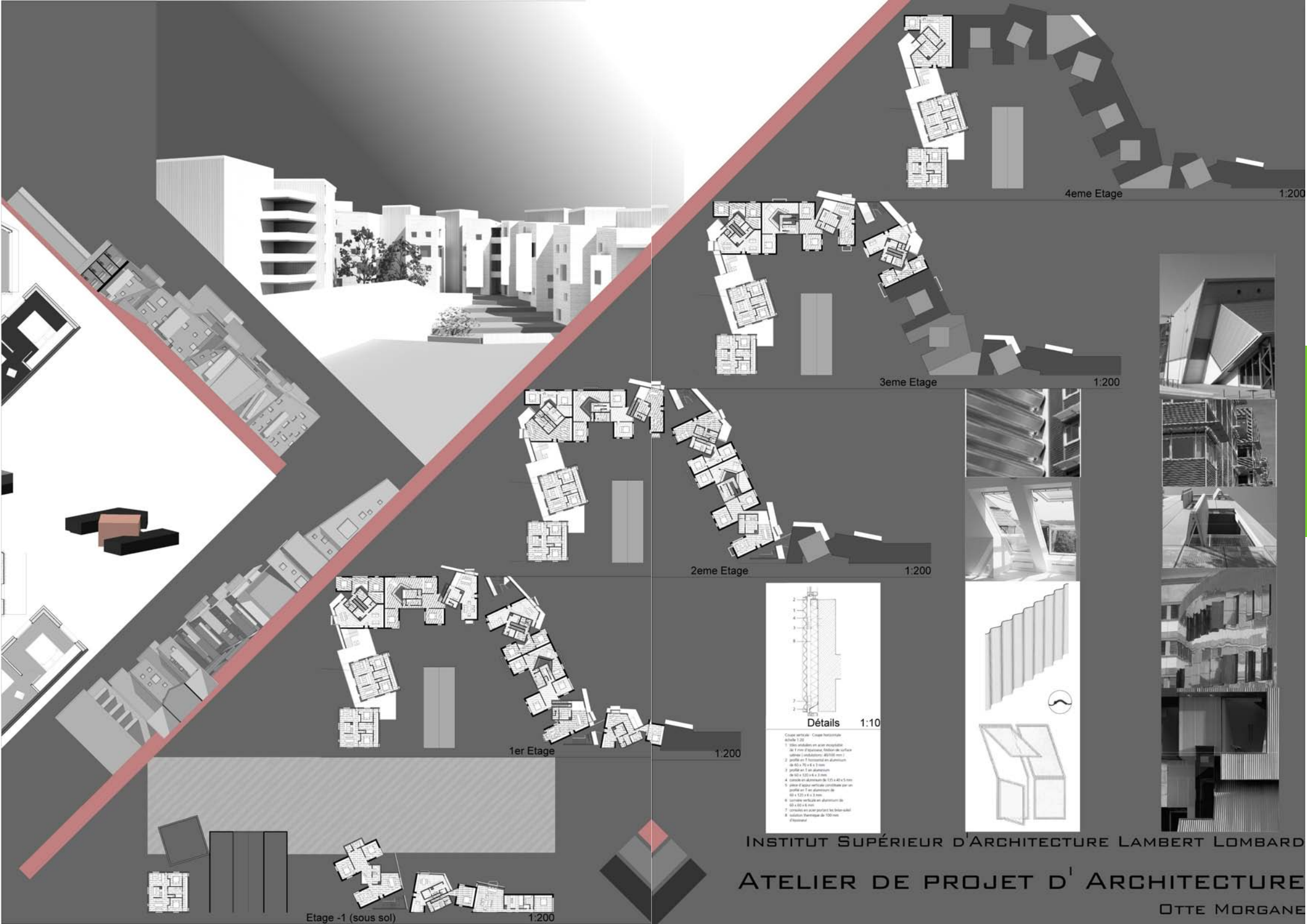
## Intention sur « l'espace ».

Solidifier les « espaces » en les solidifiant.  
 En effet le travail sur l'espace s'opère en entretenant les espaces collectifs et publics au travers de tout l'ilot pour ainsi promouvoir une « solidarité » générale. Cette action permet l'appartenance et l'investissement des habitants au travers de plusieurs échelles.  
 J'ai conçu mes espaces collectifs de tel façon qu'ils soient investissables par chacun, et je renforce son usage en créant un manque d'espaces privés (pas de balcon traditionnel mais plutôt une fenêtre ouverte du privé sur l'espace public).

## Intention sur « l'habitat ».

Vivre Solidaire ou vivre collectif, essaye d'un nouveau mode d'habiter.  
 De la globalité aux détails, j'ai choisi de concentrer les zones de circulations et d'en faire de réels espaces de partage et de rencontre. Cette circulation particulière induit un habitat particulier en duplex ou Triplex « croisés ». L'habitat solidaire selon moi se présente sous la forme d'une boîte « solide » véritable colonne vertébrale qui soutient les espaces de services et de circulation. Autour de cette colonne dorsale se développe la vie, c'est ainsi que les différentes pièces viennent s'y greffer. Pour pousser le concept du partage, je crée des vides traversant tous les étages apportant ainsi la lumière zénithale pour chacun.





4eme Etage

1:200

3eme Etage

1:200

2eme Etage

1:200

1er Etage

1:200

Etage -1 (sous sol)

1:200

**Détails** 1:10

Coupe verticale - Coupe horizontale  
détails 1:10

- 1) Vitrif. en acier inoxydable de 1 mm d'épaisseur, isolation de surface externe, conductivité: 0,030 W/m.K
- 2) profilé en U horizontal en aluminium de 60 x 70 x 4 x 3 mm
- 3) profilé en U en aluminium de 60 x 120 x 4 x 3 mm
- 4) cornière en aluminium de 125 x 40 x 5 mm
- 5) joint d'étanchéité vertical continué par un profilé en U en aluminium de 60 x 120 x 4 x 3 mm
- 6) cornière verticale en aluminium de 60 x 60 x 6 mm
- 7) cornière en acier portant les brins solés
- 8) isolation thermique de 100 mm d'épaisseur



# Gagner l'espace bâti avec caractère !



schéma d'intentions 1/1000

## Schéma d'intentions:

Après une demi année passée à étudier la ville de Herstal, nous avons présenté en groupe un schéma d'intentions à l'échelle de la ville entière. Le schéma ci-contre est présenté dans cette continuité et prend en compte une réflexion globale préalable. Comme le dit le slogan, le but est de gagner l'espace déjà bâti et de mettre en évidence le caractère de ces bâtiments. De plus, il faut savoir que ce site est stratégique à Herstal. Il occupe une position centrale à côté de la place Jean Jaures depuis toujours considérée comme le centre de Herstal. Il offre aussi une certaine mixité de fonction qui peut être utilisée comme un atout pour une nouvelle façon d'habiter sans avoir besoin continuellement de la voiture. Il est donc opportun d'y implanter du logement collectif. L'objectif est de ne pas dénaturer le bâti existant mais plutôt d'en faire partie. Il y a des bâtiments de toutes sortes, ce qui permet de proposer différentes sortes de logements collectifs, dont les principaux projets sont détaillés ci-dessous.

Pour découvrir les différents caractères de ces bâtiments, l'air est ouvert par des connexions aux îlots voisins qui ont des positions stratégiques par rapport au schéma d'intentions de la ville d'ensemble. Elles communiquent avec des écoles, la place Jean Jaures, la rue large voie et les nouveaux aménagements des quais prévus au préalable. Il s'en dégage des directions au sein même de l'îlot aussi bien dans l'axe nord-sud que dans l'axe ouest-est. Ces axes guident les aménagements internes qui permettent au tout venant de déboucher et de profiter des installations avec facilité malgré la forte pente du terrain.

### Les maisons d'habitation:

Dans une logique d'habitat collectif, le principe est d'utiliser l'espace conçu à bon escient.

Ce sont ici des mitoyens peu profonds qui ont subi chacun des extensions nécessaires mais qui n'ont aucun lien l'une envers l'autre. Le but est donc de faire communiquer ces espaces entre eux pour créer des pièces de vie plus aérées en les reliant par l'arrière avec des annexes cohérentes les unes avec les autres. Ceci dégage un espace public central que tout le monde peut admirer.

### Les usines "Kraft":

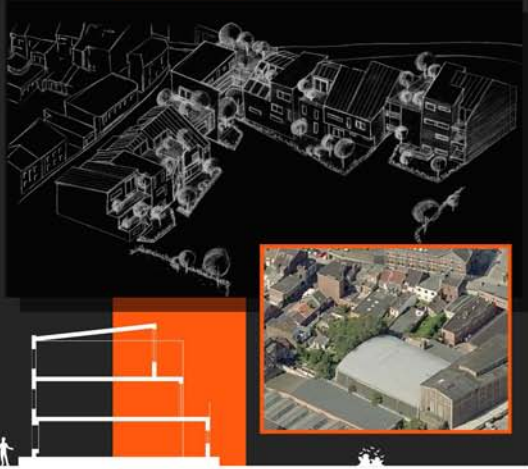
En respectant la même logique, ces usines seront transformées en lofts. Ceux-ci seront aménagés suivant la toiture à double pan qui dégage de grands et longs espaces.

### Le complexe sportif:

Dans ce quartier, un gros besoin d'unité s'est fait ressentir et le problème de parking est aussi à résoudre. Ceci est le prétexte d'un projet regroupant le hall de sport et la piscine proposant un accès parking par le bas. Le tout sera entièrement visible du bas et ouvrant la vue du haut. Le site public qui se forme sur ses belles terrasses est guidé par les directions qui donnent les aménagements pré-cités.



plan rez-de-chaussée & implantation 1/200



### Extensions:

Ces annexes, vident dans un premier temps à uniformiser les volumes externes, à les faire dialoguer, leur donner une nouvelle unité. Elles offrent de plus un nouvel espace de vie intérieur ou même extérieur en créant des terrasses. Elles permettent de créer de nouvelles ouvertures, de créer certains points de vues et de pouvoir beaucoup plus facilement organiser les logements.

### Action urbaine:

Ce type d'extension prend la forme d'un entourage qui, en plus d'étendre l'espace intérieur, offre une nouvelle, pour au bâtiment aussi bien du côté rue que du côté jardin. Il devient alors un signal du projet qui invite le promeneur à découvrir celui-ci de l'intérieur. Ces annexes porcheuses interviennent pour révéler certaines dégénérescences du quartier.

### Distribution:

Ces extensions sont des lieux de vie à part entière et participent à l'organisation des logements. Ils se situent dans les coins du complexe de bâtiments qui sont stratégiques car ils n'ont pas beaucoup de vue ni d'ouvertures. Ils ont plutôt été réalisés comme des espaces ouverts et fort végétalisés pour créer une atmosphère. Les escaliers et ascenseurs débouchent alors sur des passerelles qui surplombent le tout et qui peuvent être utilisés comme des espaces extérieurs par les habitants.



plan 3ème 1/200

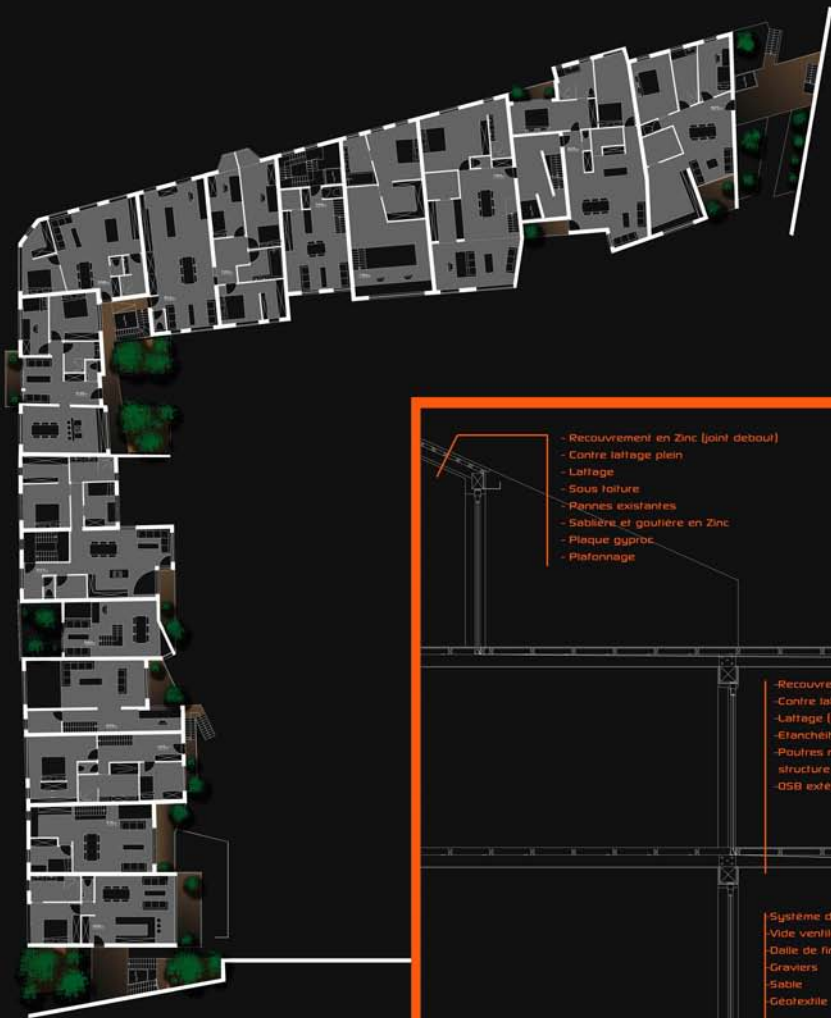


plan 2ème étage 1/200

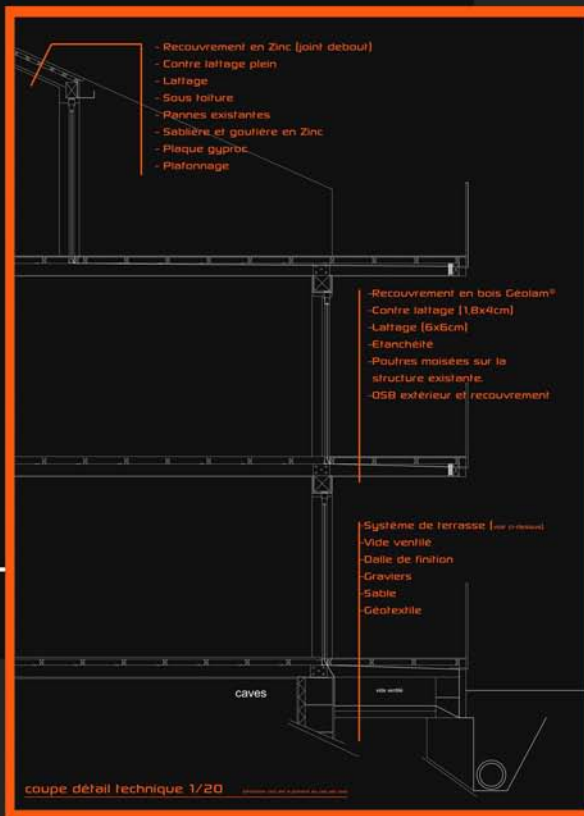


plan 3ème 1/200





plan 1er étage 1/100



élévation ouest 1/150



élévation est



élévation est



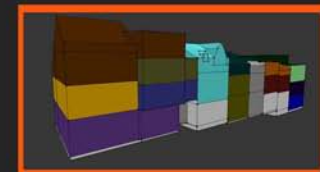
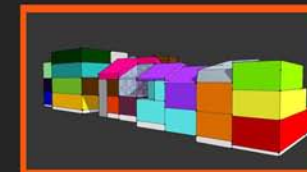
élévation nord 1/150



élévation est 1/150



élévation sud 1/150



Ce récapitulatif des appartements tente à démontrer la modélisation des propositions de ce projet. Ce sont des logements qui ont été induits des espaces déjà bâtis et ont été étudiés au cas par cas.

Il est à signaler que le mariage ci-dessus comprend les espaces extérieurs et que tous les logements possèdent tout ce qu'il faut pour une bonne vie.

#### Appartements 1 chambre

Mètre²	Terrasse	Balcon	Bureau	Exp.
50				
65	X			
68				
68				
74,5	X			
75	X			
77		X	X	

#### Appartements 2 chambres

Mètre²	Terrasse	Balcon	Bureau	Exp.
78,2				
80		X		
80		X		
85	X			
89	X			
95,5		X	X	
102,5		X	X	
105	X		X	
112	X	X		
115,5	X			

#### Appartements 3 chambres

Mètre²	Terrasse	Balcon	Bureau	Exp.
113				X
133,5	X			
172	X		X	
175	X			X
181,5				X
182			X	X
182,5	X		X	
243	X		X	X



# conception générale de l'îlot/

plan d'implantation (1/500)



profil (1/500)

L'lot Jean Jaurès présente effectivement plusieurs défauts. Tout d'abord, il est composé d'un bâtiment construit et dédié principalement à l'habitat et au commerce, et d'un centre commercial par une série d'ateliers et de petites industries. Ces constructions s'entremêlent et se rencontrent sans une réelle logique. Ce lot est donc un espace imperméable. Enfin, cet endroit situé dans le centre-ville est une zone commerciale minière, est saturé par la circulation et les piétons, surtout aux heures de pointe et le jour du marché. Enfin, les aménagements urbains actuels ne facilitent pas l'utilisation du site ni sa faisabilité. La réhabilitation du site comporte plusieurs enjeux. D'abord, ouvrir cet espace recouvert de l'habitat et divers services, enfin, mettre la nature au cœur de l'lot.

Il s'agit, par l'ouverture de l'Ilot, de créer de nouvelles circulations et une nouvelle respiration. Pour cela, une grande partie de l'inférieure du site sera démolie. On offrira ainsi de nouveaux espaces de vie et on créera un axe de circulation principal qui reliera la place Jean Jaures ou qual de la Meuse. Ce nouveau minement jouera avec les différences de niveaux et offrira un visage inédit au lieu. Cet axe comprendra deux parties : une place inférieure raccordée avec l'actuelle place Jean Jaures et une place plus calme, essentiellement réservée à l'habitation avec les quais.

La première partie, espace de transition entre une place Jean Jaurès et l'activité bouillonnante et un espace habité plus calme, comprendra divers bâtiments, tout d'abord, la nouvelle maison communale. Avec une porte d'entrée sera la porte de la ville, la porte de la place et créera un dialogue direct avec la place Jean Jaurès. Ensuite, la Ruche. Elle sera conservée et réhabilitée. Accueillant des artisans, des commerçants et des habitants, elle offrira une animation permanente et des loisirs aux habitants. Signaux aussi la création d'un parc à l'arrière de l'écluse dont les balcons videront le perdant dans le feuillage des arbres. Puis, face à la Ruche un long bâtiment, qui comprendra un office municipal, une bibliothèque, un centre de loisirs ensemble de trois étages. Il refermera la place et assurera la transition entre cet espace public et un autre consacré principalement à la culture. Enfin, la place elle-même sera aménagée et offrira plusieurs jeux de perspective. Parmi ces trois volumes, celui dont une des façades donne sur la rue des Mineurs aura la forme avantagée au commerce et la partie arrière consacrée au logement. La toiture sera mise en valeur par une série de lucarnes.


La seconde partie de l'axe qui va jusqu'au quoi est réservée au logement, et plus précisément à l'habitat. Le logement individuel a également sa place dans la création de nouvelles maisons mitoyennes et de logements avec atelier pour artistes. Notons aussi la réhabilitation d'un atelier à sheds en triplex. La relation entre les lieux où l'on vit et l'espace public peut se faire en douceur, en convivialité, à travers des endroits comme une galerie d'art populaire, un espace pour artistes locaux, ou des ateliers de tous ordres. Les lieux où les habitants peuvent se retrouver à l'origine, où des ateliers comme une crèche qui rassemble les enfants du quartier ou une maison de jeunes, à l'exact opposé de la maison communale. L'un et l'autre de ces derniers bâtiments assurent l'entrée vers le cœur de l'Etat. Tous ces espaces seront accompagnés de

Tout ce que je viens de développer permettra une traversée et une occupation d'un espace urbain mélangeant habitat, commerce, loisirs, etc. Cependant, le centre de Hentral manque d'espaces arborés de détente. La création d'un parc public est nécessaire, un espace de verdure, de nature pour se délasser, courir, jouer, etc. Ainsi un axe perpendiculaire à l'axe Jean Jaurès-quo de la Meuse sera un espace envahi de nature, lien entre la colline boisée et un nouvel habitat unifamilial à taille humaine.

plan niveau +1

## zoom sur les logements collectifs/

La construction de ces nouveaux logements ou cases d'habitat a une signification particulière. Un ensemble de trois volumes distincts fait le lien entre des constructions massives et hautes de la zone des Mines, totalement en adhésion avec la typologie du lot et du quartier : maisons courtoises. Ces bâtiments, par le jeu des toitures, permettent de faire le lien entre les hauts immeubles d'appartements et les maisons mitoyennes. D'un point de vue formel, l'idée est donc de créer une synthèse des deux décrochements, les pons de toiture inclinés... donnant à l'époque et aux habitants, pour vivre le collectif, le bâtiment par des



types de logements sont donc des appartements et des duplex.

Les apprenants le développeront autour d'une boîte contenant les circulations, la technique et les sanitaires. Ce vase central délimite l'espace de vie et l'espace de nuit de chaque CMA. Chaque appartement possède une terrasse-jardin qui permet de créer une pièce supplémentaire et qui fait entrer l'extérieur à l'intérieur. Les duplex l'ajoutent autour d'un volume central : l'escalier. Celui-ci devient un élément de composition essentiel, un meuble dans l'espace de vie. Une sculpture dans l'architecture.

L'extérieur des trois bâtiments sera recouvert de panneaux de type Tissa, en façade comme en toiture. Les couleurs artificielles évoqueront d'abord le charbon et, par là même, la passé industrial de Henda. Les boîtes centrales de chaque appartement ainsi que les différents espaces de circulation seront peints en rouge. Couleur dynamique et symbole du feu, elle évoquera l'activité des ateliers présents autrefois sur le site et dans la ville.

LES HOMMES SE RASSEMBLENT DANS LES VILLES POUR VIVRE/  
ILS Y RESTENT ENSEMBLE POUR JOUIR DE LA VIE/  
[ARISTOTE]

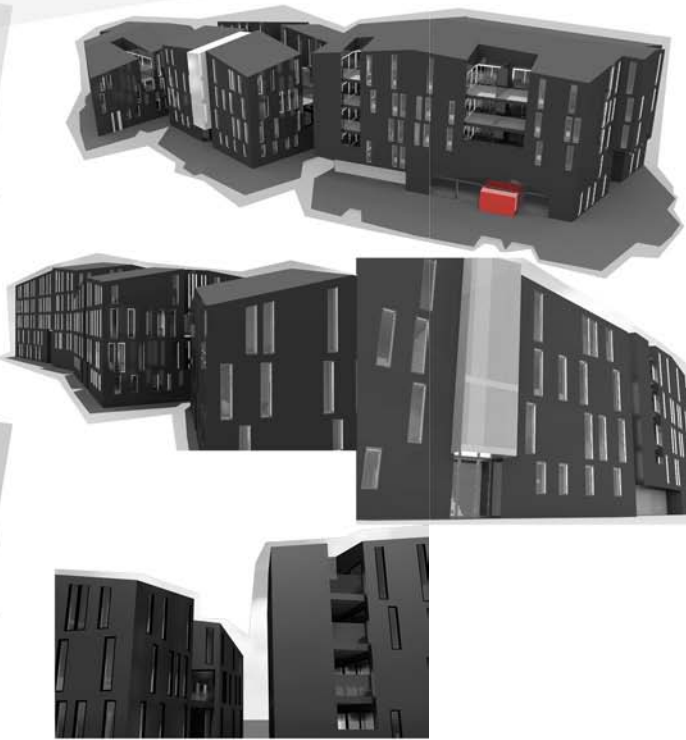
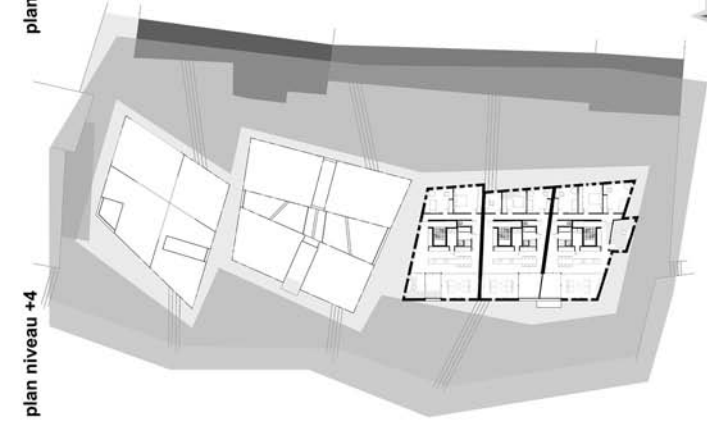
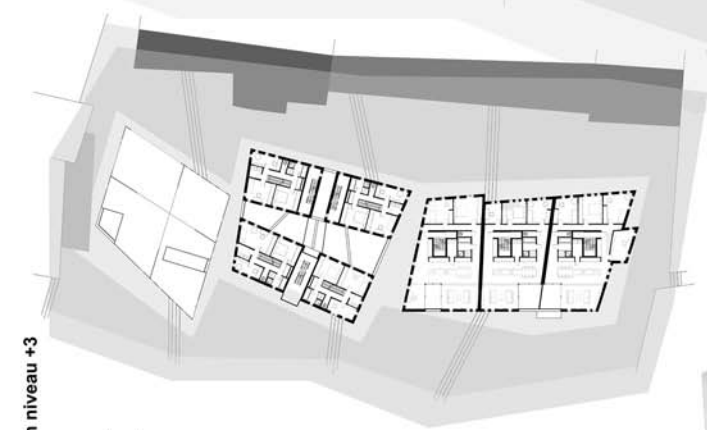
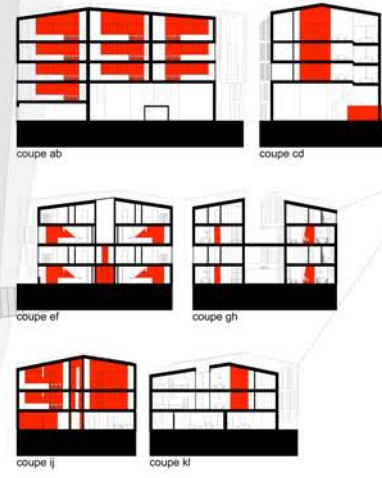
plan rez-de-chaussée (1/200)

### perspectives intérieures des logements



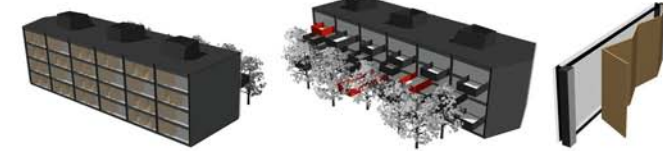


coupes longitudinales et transversales



## reconversion de bâtiments industriels en logements/

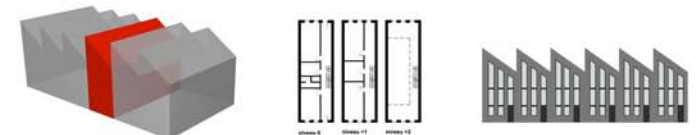
**la ruche/** bâtiment emblématique du site, celui-ci est transformé en lofts aux étages et le rez-de-chaussée est consacré à des bureaux ou du commerce. La structure poteaux-poutres existante permet de diviser les espaces intérieurs. L'isolation et la ventilation sont assurées par une seconde peau "flottante" de verre. L'intimité est assurée par un jeu de panneaux mobiles placés derrière chaque fenêtre. L'arrière du bâtiment sera composée de balcons jouant avec la cime des arbres du parc situé au pied de l'ancienne usine. Les cages d'escalier centrales recevront de la lumière grâce à des puits lumineux aménagés en toiture et offriront une nouvelle silhouette à la construction.



**craft s.o. électronique/** bâtiment inspiré du style international possédant des qualités esthétiques, il se doit d'être réhabilité. Des lofts seront créés pour garder au maximum la structure et les espaces existants. La porte arrière du bâtiment sera démolie pour libérer l'ilot et ouvrir la façade arrière sur le nouvel espace créé.



**atelier aux sheds/** bâtiment mineur, il représente pourtant le passé du site et de la ville. De plus, son implantation occupe désormais une place importante dans la nouvelle configuration de l'ilot. Les sheds correspondant à la division interne de la construction : six triplex à la configuration inversée : le rez-de-chaussée comprendra un atelier et un bureau, le premier étage des chambres et la salle de bain et le deuxième et dernier étage correspondra à l'espace de vie baigné de lumière par une verrière crée dans la toiture.



## Quand la vision créative rejoint l'expérience de terrain :



Véronique Dejong

Chef de projet ZIP/RU  
Aménagement du territoire  
Rénovation urbaine  
Service des travaux de la ville de Herstal

Herstal est une ville cosmopolite à la frontière de Liège, installée entre Meuse et coteaux, autrefois axée sur la métallurgie, les fabriques d'armes et de cycles, avec des



ateliers d'estampages, des fonderies dans les impasses et les intérieurs d'îlots...

Herstal est un village où les gens se connaissent, surtout dans ses impasses et ses ruelles où les gens ont une « famille » de voisins...

Autrefois, Herstal fut le berceau de différentes cultures et de nationalités, ces gens sont venus travailler dans les charbonnages, les fonderies, les armureries. Ils ont contribué à l'essor d'une région. Le déclin de l'industrie, au début du 20<sup>ème</sup> siècle, a tout balayé : sa fourmilière d'ouvriers et son chahut. A Herstal, tout est redevenu calme et sans vie.

Aujourd'hui, il faut réinventer la ville, la faire évoluer, lui trouver un nouveau souffle, s'approprier les lieux urbains et retrouver un nouveau cadre de vie.

Les autorités politiques l'ont compris et ont lancé une vaste opération de rénovation urbaine au centre de Herstal. Cette étude approuvée en 2007 se transforme peu à peu en projets concrets qui ont pour but de créer des nouveaux lieux de repères et de respiration pour les herstaliens : une nouvelle place, un nouveau centre administratif, une nouvelle gare, un pôle de détente et de loisirs, des améliorations notoires en matière de mobilité, la sécurité du piéton... autant de challenges à relever. L'avenir nous dira si les choix étaient judicieux.

C'est dans ce contexte en devenir, sur les prémices d'une redynamisation urbaine que les étudiants ont eu à rêver la ville, la comprendre pour mieux la modifier et la faire évoluer vers un nouveau concept urbain.

La première étape de ce travail difficile a donné lieu à des choix d'aménagement francs et audacieux : se réapproprier le fleuve, bannir la voiture du centre, effectuer un travail d'orfèvre afin de rendre à la ville sa dimension humaine.

La seconde étape de la réflexion consistait à développer une nouvelle manière d'habiter la ville en agissant sur des points stratégiques : îlots du centre, ruelles, boulevards, berges, ...

Le travail enrichissant des étudiants doit naturellement amener le herstalien à

s'interroger sur ses attentes vis-à-vis de la ville de demain. Leur travail est remarquable. Ils ont su retisser des liens, ancrer la ville dans ses racines, mettre en valeur les repères du passé et vivre la ville :

« Quand l'habité prend racine », « Emprunter au présent les empreintes du passé », « De la route à la rue », « Liv'in(g) City », ... autant de slogans réinventant le concept.

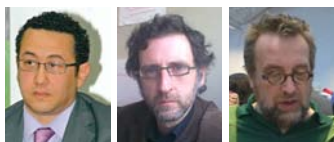
C'est la seconde fois qu'un Institut d'Architecture collabore avec la ville de Herstal sur ses projets de redynamisation. Cette expérience est, à nouveau, enrichissante et motivante.

En effet, le travail au quotidien sur la mise en place de projets concrets est complexe et parfois ardu eu égard aux exigences des administrations et des pouvoirs subsidiaires. Ces réflexions, entre utopie et réalisme, sont une bouffée d'oxygène pour l'agent de terrain que je suis. Tout en gardant à l'esprit le caractère pragmatique de mon travail, j'ai pu l'aborder de manière beaucoup plus récréative.

Merci aux professeurs pour leur accueil et la confiance qu'ils m'ont témoignée et aux étudiants, pour ce bonheur partagé, pour leurs rêves empreints de naïveté et leurs idées nouvelles. Ils sont notre avenir, les concepteurs de demain, ceux qui ont réussi à me convaincre de vivre en communauté au centre-ville.



## Conclusion générale :



*Abdelkader Boutemadja  
Frédéric Delvaux  
José Sterkendries*

Cette année académique 2009-2010 a été riche en débats, parfois contradictoires, qui ont alimenté la réflexion de l'équipe pédagogique et des étudiants, notamment en relation avec le contenu du programme de la 1<sup>ère</sup> maîtrise en atelier d'architecture. Comment définir le rôle de l'architecte dont le travail doit s'inscrire dans le processus d'un projet de ville ? Comment maîtriser les échelles graphiques d'un projet d'architecture quand on doit l'intégrer, non seulement dans un contexte, mais aussi dans une dynamique plus générale ? Comment prendre position en même temps en termes de typologies et de densités urbaines, en termes de formes, en termes de détails constructifs et de choix de matériaux ? C'est autour de ce type de questionnements que notre équipe pédagogique développe sa didactique.

Au-delà d'une mise en contexte et de la prise en considération d'un environnement bâti et non bâti, l'étudiant devait aussi se confronter à un processus plus global mis en route par la ville de Herstal : c'est dans un contexte urbain en transformation que nous nous sommes inscrits dans le cadre d'un programme de rénovation urbaine déjà existant. Ce niveau supplémentaire de complexité a été l'occasion pour les étudiants de faire face à des choix sociétaux et de se positionner comme architecte et acteur dans

l'évolution d'un tissu urbain, sans pour autant en devenir le principal auteur de projet. Ces choix ont aussi été l'occasion de remettre en cause certaines options prises par la ville et d'imaginer de nouveaux modes de vie en collectivité. Les enjeux du logement collectif – un des moteurs principaux de tout projet de ville – sont très importants à différentes échelles et le concevoir dans ce cadre induit une réflexion profonde sur l'architecture, proposée comme élément constructif et signifiant. Il fait naître aussi des propositions de nouveaux modes de vie en collectivité qui doivent prendre en considération l'impact des relations existant entre espaces intérieurs et extérieurs - le niveau urbain - sur la qualité de l'habitat.

La difficulté principale rencontrée chez nos étudiants est de faire le lien matériel entre les enjeux d'un projet de ville en s'y inscrivant et le processus de conception de leur projet d'architecture. Mais les résultats obtenus en fin d'année nous rassurent sur le fait que la plupart ont acquis cette capacité de discernement entre projet urbain et projet architectural tout en étant attentif aux coutures nécessaires à la réalité concourante des deux disciplines.

Au travers de leurs projets, les étudiants ont fait preuve d'une grande inventivité architecturale. Une fois certaines difficultés surmontées, ils ont trouvé dans différents éléments constituant le tissu urbain des matières pour permettre et soutenir de nouvelles organisations spatiales. Dans un projet, des espaces non utilisés en intérieur d'îlot et colonisés par la végétation sont devenus les puits verts autour desquels l'habitat s'est organisé, proposant des points

de vues différents suivant le niveau où l'on se trouve dans l'habitation. Dans un autre, la question du mur mitoyen est devenue centrale et l'objet d'une réinterprétation dans l'habitat contigu. Dans un autre encore, la métaphore de l'arbre, avec sa partie visible – tronc, branches et feuillage – et sa partie invisible – son réseau racinaire – devient porteuse d'un réel projet novateur d'habitat collectif, avec sa partie visible en termes d'éléments constructifs et signifiants et sa partie invisible en termes de collectivité et d'appropriation dans le temps des espaces publics. Et enfin dans un autre encore, le traitement spontané des arrières d'habitations existantes est devenu le terrain d'une réinterprétation de l'intérieur d'îlot conduisant à l'intégration de nouveaux habitats. Quinze projets sont publiés dans ce rapport d'expérience pédagogique et en constituent la partie principale.

Herstal, par son histoire et les particularités constitutives de son tissu urbain, est une ville qui a offert à ce programme l'occasion de faire appel à différentes notions porteuses d'un vrai projet architectural complexe. C'est un réel partenariat qui a été mis en place entre l'atelier de projet d'architecture de 1<sup>ère</sup> Maîtrise de l'institut supérieur d'Architecture Lambert Lombard et la ville de Herstal., grâce, notamment, au travail considérable effectué par Madame DEJONG, chef de projet ZIP/RU au service des travaux de la ville. Elle a garanti à cet exercice une légitimité ancrée dans un cadre concret et mis en place, dans un lieu symbolique de la ville d'Herstal – la salle de LA RUCHE – un espace d'accueil pour l'exposition des travaux réalisés par les étudiants. Nous la remercions ici pour son ouverture et sa généreuse collaboration.

# NOTES



A series of horizontal dotted lines for taking notes, spanning the width of the page.





C'est à la demande des étudiants de 1ère Maîtrise de notre atelier de Projet d'Architecture – année académique 2008-2009 – que nous nous sommes engagés à publier chaque année un RAPPORT D'EXPERIENCE PEDAGOGIQUE. Celui-ci est avant tout un outil pédagogique et propose une référence à consulter pour les étudiants entrants dans le cycle MAITRISE auxquels le document est remis en début d'année ; il leur permet de mieux appréhender les objectifs à atteindre dans leur formation. Il constitue aussi une trace pour l'Institution et propose aux équipes à venir la réflexion structurée d'un cheminement didactique et son évolution, année par année. Cet opuscule enfin donne de notre enseignement une image et une expérience à partager avec nos actuels et futurs collaborateurs ainsi qu'avec les autres acteurs du terrain de l'enseignement et de la pratique de l'Architecture. Gageons que nous pourrons écrire le troisième épisode – et les suivants – de cette petite histoire humaine.



## **REP.01-09/10-PR0111M-Architecture-M1**

**Version PDF à télécharger sur :  
[www.isall.ulg.ac.be](http://www.isall.ulg.ac.be)**



ABSIL Jérôme - ANDRE Etienne - BAIVERLIN Sophie - BENOIT Xavier -  
BODART Marie - BOLDRIN Julie - BOURCY Joachim - BRASSINNE Stéphane  
- CLOSE Ombeline - COLLEYE Antoine - CONFORTI Maria - COUSIN Justine  
- CVETKOVIC Bojan - DELGRANGE Guillaume - DENAES Igor - DI PIAZZA  
Philippe - D'ORO Carmela - DOSSIN Pierre - DOUWS Elisson - DUQUENNE  
Sylvain - DUTRIEUX Julien - FRAMBA Gwendoline - FURNEMONT Aubane  
- GERLACH André - GILLES Philippe - HAAS Priscilla - HERCOT Pauline  
- JOSIS Pierre - KALUBI Marguerite - KESSLER Madeleine - KEUL Sarah  
- KLASSEN Yoann - KOCH Anne - LECOMTE Rafael - LEHANE Sophie -  
MAHIAT Laurent - MEHAGNOUL Julie - MUYLE César - NEUVILLE Virginie  
- NIESTEN Cédric - OLIVERA LARA Beatriz - OTTE Morgane - PHILIPPE  
Valérie - RAMBAUD Guillaume - ROLAND Julie - ROUFOSSE Chloé -  
SAMSON Pauline - SCHMITZ Romano - SCHORKOPS Gaël - SIMON Benoît  
- STICCA Alessio - VILLARD Delphine - WARNOTTE Marine - WINGEL  
Carole - WOUTERS Maxime

